

animateur ~ pair éducateur



Santé Sidi El Houari

Association pour la réhabilitation
du vieil hôpital de Sidi El Houari
e-mail : sdhoran@hotmail.com
Tél. : 041.39.56.67 / Fax : 041.50.26.85



en partenariat avec l'association
des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

لا مكان للتشاؤم
لنتحرك! ...



Il est trop tard pour être pessimiste
Agissons ! ...

Projet JARE :



Jeunes - Action - Responsabilité - Espoir

Programme



Soutenu par :



guide pédagogique écocitoyen

Jeunes formés :

l'action, la responsabilité, l'espoir

Projet mené de septembre 2009 à avril 2010 par l'association Santé Sidi El Houari en partenariat avec l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, la mairie de Bordeaux et l'Assemblée populaire communale d'Oran dans le cadre du Programme concerté pluri-acteurs Algérie / Joussour.

Avec la participation de :

- **pour l'association Santé Sidi El Houari**

Kamel BEREKSI

Samira SENHADRI

Soad MOKHATRI

Abdelkader BELHAKEM

- **pour l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux**

Jean-Luc BENGUIGUI

Ramon ORTIZ DE URBINA

Samira ZARYAH

Bérénice SIMONNEAU

Younès BOUGHABA

Alain Juppé,
maire de Bordeaux

La mairie de Bordeaux, dans le cadre de sa politique internationale, aide des acteurs associatifs œuvrant au plus près des Bordelaises et des Bordelais, à mener à bien leurs projets de coopération internationale.

Je me réjouis aujourd'hui de l'édition de ce guide pédagogique éco-citoyen, co-écrit par l'association Santé Sidi El Houari d'Oran et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux qui vient couronner le travail de formation des pairs éducateurs Oranais. Je sais la générosité et la richesse des échanges développés entre les deux associations à l'image du véritable partenariat entrepris pour bâtir ensemble de nouvelles solidarités, dans l'esprit du Programme concerté pluri-acteurs Algérie, initié par le ministère français des Affaires étrangères et européennes.

La réelle concertation qui a présidé à la construction de ce projet comme à la conception de ce guide est exemplaire. Je me réjouis que la ville de Bordeaux et l'APC d'Oran aient pu apporter leur appui à cette dynamique porteuse des valeurs auxquelles je crois et qui nous rassemblent : le respect des droits humains, le refus de la pauvreté et des iné-

galités, une gouvernance démocratique, responsable, transparente, une volonté d'apprendre ensemble et de progresser.

J'ai fait inscrire dans la convention de partenariat entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, l'association Santé Sidi El Houari et la mairie de Bordeaux, « le renforcement des liens d'amitié et de coopération entre la France et l'Algérie ». Cela passe notamment par des associations à l'écoute et porteuses de changements qui participent à la lutte contre l'exclusion et la promotion de l'éducation à la citoyenneté, autres objectifs du programme.

Enfin, vous connaissez l'importance que j'accorde à la protection de l'environnement et au développement durable. Ce guide permettra aux pairs éducateurs formés à Oran et aux animatrices et animateurs socioculturels dans nos quartiers de Bordeaux, de sensibiliser toujours plus les enfants et les jeunes à ces questions essentielles pour notre avenir commun.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Naw Luff', is positioned in the lower right area of the page.

Sadek Benkada,

président

de l'assemblée populaire communale d'Oran

La qualité des projets réalisés dans le cadre de l'accord de coopération qui lie les villes d'Oran et de Bordeaux depuis décembre 2002 est une nouvelle fois ponctuée d'un projet qui illustre l'intelligence des liens entretenus depuis le début entre les acteurs dynamiques des sociétés civiles des deux villes.

La réalisation et l'édition, conjointement par l'association Santé Sidi El Houari et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, de ce guide pédagogique en direction des jeunes vient renforcer les liens d'amitié entre les citoyens des deux villes et consacrer notre vœu de les rapprocher encore plus à travers des actions de proximité avec un impact effectif sur la vie de tous les jours.

J'ai été heureux de voir les animateurs des deux parties très motivés dans la réalisation de ce projet citoyen et l'ambiance sincère et empreinte de respect et d'amitié dans laquelle ils ont évolué au milieu des jeunes de Sidi El Houari.

Le prolongement de cette action en direction des jeunes des autres quartiers de la ville est de nature à renforcer les liens d'amitié instaurés par l'accord de décembre 2002.

Kamel Berreksi,

président de l'association Santé Sidi El Houari (SDH)

La préservation du cadre de vie et le développement durable sont des causes incontournables et d'actualité. Elles passent toutes deux par l'appropriation de la ville et de son espace public par les citoyens, les jeunes en particulier.

Dans cette voie, la rencontre avec l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, porteuse aussi de la même volonté, a été une opportunité pour l'action et l'occasion d'une nouvelle expérience pour l'exercice de la citoyenneté. C'est donc, tout naturellement, sur proposition de la mairie de Bordeaux, que j'ai rencontré Jean-Luc Beniguigui, directeur général des centres d'animation, en 2008. Nous nous sommes retrouvés, depuis, dans une dynamique interassociative qui a ouvert le champ à de riches échanges de savoirs, d'expériences et de cultures.

Depuis, le projet a fait son chemin, nos visions et nos propositions se sont croisées, complétées et enrichies de découvertes avec nos amis de Bordeaux. Cette démarche a renforcé la confiance et l'estime, au fil du temps, pour la concrétisation de l'idée porteuse « Jeunes, Action, Responsabilité, Espoir » (JARE).

Je voudrais, à cette occasion et dans ce guide, rendre hommage à tous ceux et celles qui ont contribué à ce projet, notamment le secteur urbain communal de Sidi El Houari, la direction de l'éducation nationale de la wilaya d'Oran, le conservatoire des forêts, la direction de l'environnement et toutes les associations de notre ville qui œuvrent, dans l'anonymat et avec courage à préserver notre patrimoine et l'environnement à léguer aux générations futures.

Mes remerciements aux élus de la ville de Bordeaux, Alain Juppé à leur tête, à l'Assemblée populaire communale d'Oran et son président Sadek Benkada, aux initiateurs et aux gestionnaires du projet « Jousour », à l'association leader le CFSI (Comité français pour la solidarité internationale) et au ministère français des Affaires étrangères et européennes. Bien sûr, mon amitié sincère aux bénévoles de SDH qui font don, chaque jour, de leur énergie, leur intelligence et leur espoir !



Marc Lajugie,

*président de l'association
des centres d'animation de quartiers de Bordeaux*

Je sais l'accueil chaleureux réservé à notre équipe bordelaise par nos hôtes Oranais de l'association Santé Sidi El Houari, la très forte motivation des jeunes, des animatrices et animateurs socioculturels engagés dans ce projet, la réelle volonté de toutes et de tous de travailler ensemble. Nous aimons cette idée de partage, au sens de « se relâcher de ses prétentions », de responsabilités partagées entre pouvoirs publics et société civile pour « faire société ». À Bordeaux, la convention triennale de partenariat entre la mairie et l'association des centres d'animation de quartiers souligne cette idée de co-construction entre volonté politique et initiatives citoyennes, dans l'esprit du Programme concerté pluri-acteurs Algérie.

Je me réjouis à mon tour de l'édition de ce guide, co-écrit par nos associations en toute confiance avec la mairie de Bordeaux et l'Assemblée populaire communale d'Oran. Ce guide pédagogique éco-citoyen va servir de support pour nombre d'actions pour et avec des collégiens, des lycéens, des étudiants, des activités de volontariat et de protection de l'environnement telles que du nettoyage, des animations culturelles, des débats, des confé-

rences... à Oran et à Bordeaux. Nous savons que les jeunes ainsi formés en termes de savoir, savoir-faire, savoir-faire-faire, savoir-être, vont « faire passer le message ».

C'est avec beaucoup d'espoir que nous affirmons notre volonté de poursuivre l'action en termes de formation, d'animation, toujours sur le thème de la protection de l'environnement et de l'écocitoyenneté, à partir de nos vrais liens de respect et d'amitié, désormais partagés.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M. J. F.', located at the bottom right of the page.

Pourquoi ce guide?	18
Le pair éducateur	19

[objectif 1] Savoir	25
----------------------------------	----

[objectif 2] Savoir-faire	49
--	----

[objectif 3] Savoir faire-faire	57
--	----

[objectif 4] Savoir-être	75
---------------------------------------	----

Ressources locales	81
L'engagement associatif	82
Test / Questions	84

ANNEXES	93
----------------------	----

Énergies renouvelables à travers le monde	100
---	-----

Bibliographie	105
---------------------	-----

Sites web à consulter	106
-----------------------------	-----

Notes personnelles	107
--------------------------	-----

Pourquoi ce guide ?

« L'enjeu de tout projet est cette conquête de liberté par l'appropriation du présent pour mieux se jeter à la conquête de demain, pour tenter de maîtriser ce qui est l'objet d'incertitude et donc, de souci ou d'angoisse. »

(Jean-Paul Sartre dans « Question de méthode » 1967)

Ce guide à l'usage des pairs éducateurs et des animateurs porte bien son nom. C'est un document écrit qui regroupe un ensemble d'informations concernant le thème de l'écocitoyenneté abordé en formation au préalable. C'est également un objet ressource, un livre de recettes pour accompagner les personnes dans leur parcours individuel. Un objet que l'on aura bien en main pour aider concrètement à se mouvoir, à préparer ou effectuer des actions.



C'est un guide pratique où vous retrouverez, pour ceux qui l'ont suivie, le contenu de la formation de manière très technique, simple et nous l'espérons, abordable et transformable.

Ce guide aidera le pair éducateur à organiser son engagement.

« Le pair éducateur sait d'où il vient, où il va, ce guide doit lui permettre de savoir comment. »

L'éducation par pair ♦

Un mode éducatif efficace

L'éducation par les pairs est un mode éducatif qui s'inspire de fondements psychosociaux dynamiques, qui vise à répondre aux besoins des jeunes dans les champs informatifs, affectifs et sociaux. L'éducation par les pairs est conçue pour faciliter le débat sur les problèmes des jeunes et faciliter leur compréhension, favoriser un comportement positif et améliorer les chances de développement harmonieux des individus et des communautés. L'éducation par les pairs offre des connaissances et savoir-faire aux membres du groupe pour faire des choix informés.

Ce mode respecte les codes et les normes du groupe

Tout groupe social possède des codes spécifiques, un langage propre et des repères auxquels il s'identifie, les jeunes en premier lieu. Dans ce contexte, il évolue le mieux et peut, avec les meilleurs résultats, s'approprier des connaissances, attitudes et pratiques qu'il utilise au mieux de ses intérêts.

Le jeune aime, dans la complicité, apprendre d'un autre jeune comme lui et partager les mêmes vécus. Il est confronté aux mêmes problèmes. Le concept d'éducation par les pairs a été développé pour permettre aux jeunes d'apprendre entre eux. Car il s'avère qu'ils communiquent mieux entre eux qu'avec les adultes.

Les objectifs de la démarche de l'éducation par les pairs

Elle vise à répondre aux besoins des jeunes en infor-

mations validées et adaptées. Elle est conçue pour rendre accessible les informations sur la protection de l'environnement, l'écocitoyenneté, faciliter le débat, l'apprentissage des gestes écocitoyens et améliorer les chances d'un développement harmonieux des individus et de leur environnement. Le pair éducateur offre ainsi des connaissances et des savoir-faire au groupe pour faire des choix informés. Pour cela, ils ont besoin eux-mêmes d'accéder à des savoirs, savoir-faire et surtout savoir-être leur permettant d'être performants et d'avoir une crédibilité auprès de leurs pairs.



Le pair éducateur ♦

C'est un leader naturel de jeunes parmi les jeunes

Il a des prédispositions à aider les autres, à donner de son temps. Il a de l'influence sur ses camarades. Le principe de base de cette démarche est « les gens parlent quand ils se rencontrent ». Donc, il s'agit d'exploiter ces circonstances pour introduire des sujets qui intéressent les jeunes de façon à répondre à leur demande en informations sur la protection de l'environnement et l'écocitoyenneté. Dans la vie quotidienne, les leaders

naturels passent beaucoup de temps à parler avec leurs pairs. Ils sont populaires dans leur groupe d'appartenance. Ils inspirent confiance. Ils sont le plus souvent écoutés par leurs pairs quand ils leur donnent des conseils. Ils ont les mêmes préoccupations.

C'est l'animateur d'une dynamique jeune

Il s'efforce au cours de ses activités de :

- *motiver ses camarades et leur donner de l'assurance ;*
- *les encourager à prendre des initiatives pour changer de comportements et d'attitude ;*
- *contribuer à l'éveil de conscience ;*
- *servir de relais :*
 - *entre les jeunes et l'association*
 - *entre les jeunes et les adultes*
 - *entre les jeunes et les institutions*
- *renforcer l'encadrement des jeunes.*

Les tâches du pair éducateur ♦

Le pair éducateur a surtout des tâches de communication, d'animation, d'information, d'éducation, d'organisation et d'orientation.

Il donne des informations validées :

- *en se référant à des personnes ressources pour les cas qui dépassent ses compétences ;*
- *en utilisant ses propres connaissances sur la protection de l'environnement ;*
- *en informant autour de lui sur les gestes écocitoyens quotidiens de nature à préserver la planète et le cadre de vie ;*

- *en s'aidant de matériel éducatif de démonstration et des aides visuelles ;*
- *en actualisant périodiquement ses connaissances ;*
- *en donnant l'exemple et en respectant lui-même les règles essentielles de préservation de l'environnement ;*
- *en faisant des comptes rendus de son travail auprès des responsables du projet ;*
- *en travaillant en équipe avec les autres pairs éducateurs, les collaborateurs associatifs et des représentants d'institutions et autres.*

Il participe aux conversations courantes des jeunes

Les jeunes discutent beaucoup entre eux, ils échangent leurs connaissances, leurs expériences et leurs pratiques. C'est de cette observation essentielle que le pair éducateur se sert pour organiser et mener naturellement et régulièrement, à chaque opportunité, des actions d'éducation et d'information à l'écocitoyenneté et la protection de l'environnement.

Le pair éducateur met à profit les conversations entre jeunes à partir de :

- *films ou émissions récentes sur l'environnement à la télévision ou au cinéma ;*
- *livres et journaux ou magazines sur ces questions ;*
- *sites Internet qui ont un rapport avec la Protection de l'environnement ;*
- *événements locaux qui concernent les jeunes au CEM, à l'école, au lycée, à l'université, dans le quartier, la ville, le village, ou le pays ;*
- *connaissances nouvelles sur le recyclage, le compostage, le réchauffement climatique,*

l'hygiène de la ville...
– *événements sociaux et culturels d'intérêt local.*

Les jeunes peuvent rencontrer des difficultés à devenir pair éducateur

En amont ils ont la crainte de ne pas être à la hauteur de cette responsabilité. Et c'est la preuve qu'ils sont imprégnés du sens de la responsabilité. Il s'agit de leur donner confiance en eux, leur assurer le soutien de l'association. Les informer qu'une formation continue peut être assurée pour leur donner des moyens pour jouer ce rôle. De plus, il est important de dire que toute personne a droit à l'erreur et que c'est cela l'apprentissage.



Les difficultés qui peuvent être rencontrées :

- **la crainte de l'échec :** *tout le monde peut avoir peur mais avec une formation et le soutien de ses camarades, la peur disparaît et cède la place à de grandes réussites ;*
- **le manque de connaissance du sujet :** *une formation initiale est assurée sur le sujet, ainsi qu'une formation continue durant*

- tout le projet, en plus du matériel fourni ;*
- **le manque de temps** : *l'engagement du point de vue temps est grand, la formation aide à s'organiser et travailler efficacement. Il est aussi possible de travailler à temps partiel ;*
 - **les obstacles** : *tel l'éloignement, dans la plupart des cas, ils peuvent être surmontés d'une façon ou d'une autre par une adaptation des activités au temps libre ;*
 - **certains problèmes insolubles pour un individu, peuvent être réglés par le groupe ;**
 - **d'autres raisons telles la réaction négative de personnes influentes au sein de la communauté, sur des sujets encore incompris.** *Dans ce cas, un effort d'information et de plaidoyer en leur direction peut aider.*

Ce que l'on entend par savoir

« Le savoir est défini habituellement comme un ensemble de connaissance ou aptitudes reproductibles, acquises par l'étude. » (*Wikipédia*)

Lexique ♦

DÉVELOPPEMENT DURABLE

En anglais sustainable developpent.

C'est « le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ».

Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, créée en 1983 par l'ONU et présidée par Gro Harlem Brundtland jusqu'en 1987. Il a été ensuite promu par les Sommets de Rio (1992) et de Johannesburg (2002).

Cette notion constitue une réponse

aux deux grands déséquilibres planétaires

- *La répartition inégale des richesses : 20 % de la population (30 pays les plus riches), utilisent 80 % de l'énergie non renouvelable.*
- *La dégradation de la biosphère : concentration de gaz à effet de serre, érosion accélérée de la biodiversité, accumulation de polluants divers.*

Développement durable et biosphère

Certains économistes pensent que la croissance économique est à l'origine des menaces et des pollutions qui menacent la planète et qu'il est nécessaire de la freiner. D'autres disent que la décroissance interdirait la réduction de la pauvreté et proposent de s'appuyer sur le dynamisme et la créativité de nos sociétés (économique, financier, scientifique,

technologique, social, politique et culturel) pour répondre aux besoins des sociétés. Pour cela, la réponse serait de développer le recyclage des matières et protéger le mode de fonctionnement des écosystèmes naturels. Tel est l'objectif de l'écologie industrielle, ou économie circulaire à travers de multiples réalisations telles la valorisation des déchets (valorisation énergétique, recyclage, réutilisation).

Développement durable et répartition des richesses

Les écarts de richesse entre les nations se sont accrus depuis la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, l'écart entre les nations les plus riches et les plus pauvres est de 1 à 74. Cette situation nourrit probablement la haine et la violence qui compromettent l'effort vers des modes de vie durables. Le développement durable concerne toutes les dimensions de nos sociétés. L'enjeu est celui d'une civilisation nouvelle.

LA BIODIVERSITÉ

C'est la diversité des formes de vie sur notre planète. Ce mot est une contraction de l'expression « diversité biologique », il désigne la « vie sur Terre ».

Une richesse inestimable

De nombreuses espèces sont abritées par la Terre. On connaît plus de 1,6 million de champignons, de plantes et d'animaux, auxquels il faut ajouter les protistes (êtres vivants constitués d'une seule cellule), 70 000 espèces, les bactéries (des milliers d'espèces). Les forêts tropicales abritent la moitié des espèces vivantes de la planète.

La biodiversité diminue de façon alarmante

Aujourd'hui, on assiste à la raréfaction et à la dis-

parition d'un nombre très élevé d'espèces à travers le monde. Cette situation est due aux activités humaines par la surexploitation des ressources naturelles, la déforestation, l'extension des terres cultivées, l'expansion des villes et des industries, la pollution, la chasse, etc.

La biodiversité diminue surtout dans les forêts tropicales. Dans ces écosystèmes, la destruction de l'habitat entraîne l'extinction d'environ 17 000 espèces par an. La moitié des espèces de la planète auront disparu avant la fin du XXI^e siècle.



forêt amazonienne

Préserver la biodiversité est nécessaire pour la survie de l'homme

La diminution de la biodiversité signifie la perte irréparable d'une diversité unique créée pendant des millions d'années d'évolution de la vie sur Terre. Quand la biodiversité se réduit, l'espèce humaine est en danger.

Des sommets mondiaux pour sauver la biodiversité de la planète

En 1992, au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, les pays ont établi une Convention pour sauver la diversité biologique. La sauvegarde de la biodi-

versité est l'un des enjeux majeurs du XXI^e siècle.

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Ils sont dus à deux facteurs naturels : les variations de la quantité d'énergie solaire reçue à la surface de la Terre et les variations de la trajectoire (orbite) de la Terre autour du Soleil. Mais en plus le climat est influencé par les activités polluantes des hommes.

Les changements climatiques naturels de la terre

Depuis la formation de la Terre, il y a 4,5 milliards d'années, les changements du climat (paléoclimat) ont toujours existé. Aux périodes glaciaires froides et longues (80 000 à 100 000 ans), ont succédé des périodes plus chaudes (10 000 ans environ).

Au cours de la dernière période glaciaire, il y a 18 000 ans, la température était 5 °C plus basse qu'aujourd'hui (température moyenne actuelle de 15 °C). Le niveau de la mer était de 120 mètres inférieur. Puis, il y a environ 12 000 ans, le réchauffement climatique a commencé qui a entraîné la fonte des énormes calottes de glace aux pôles et la disparition des mammouths.

Les hommes influent sur le climat

Les hommes sont à l'origine de pollutions atmosphériques dues aux industries et aux transports. Ils rejettent dans l'atmosphère des gaz à effet de serre (GES). Ils créent l'effet de serre sur l'ensemble de la planète qui fait augmenter la température moyenne de la Terre. Ce phénomène a commencé au début du XX^e siècle et ne cesse d'augmenter.

Les changements climatiques dans le futur

Selon le Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC – 2007), la température

moyenne de la planète va augmenter de 1,8 à 4 °C d'ici la fin du XXI^e siècle. Le niveau des mers s'élèvera de 18 à 59 cm. Les inondations, sécheresses, tornades seront plus nombreuses.

Lois adoptées pour limiter ce changement du climat

La conférence de Kyoto (Japon – 1997), a fixé une réduction des émissions des gaz à effet de serre dans l'atmosphère de 5,2 % en 2012 (par rapport au taux de 1990). Signée par 141 pays, cette loi est applicable depuis le 16 février 2005.

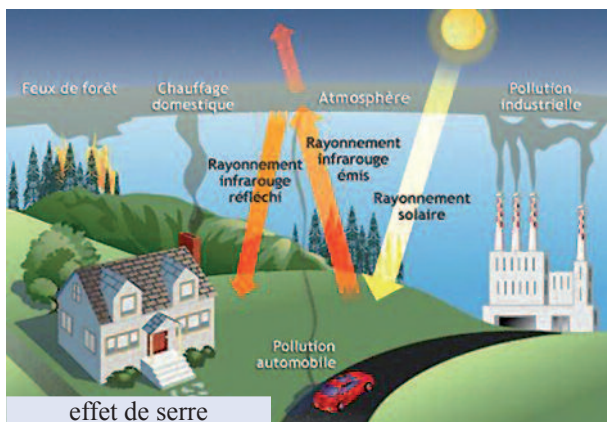
L'EFFET DE SERRE

L'effet de serre naturel est nécessaire

Il permet de retenir la chaleur solaire à la surface de la Terre. Il est naturel et indispensable à la vie sur Terre. Sans l'effet de serre, la température moyenne sur la Terre serait de – 18 °C, alors qu'elle est de + 15 °C aujourd'hui.

Le principe de l'effet de serre

Le Soleil émet en permanence un rayonnement (lumière visible, infrarouges et ultraviolets) dans l'es-



pace. Une partie de ce rayonnement traverse l'atmosphère terrestre. Il est absorbé par la Terre qui émet en retour de la chaleur en direction de l'espace. Une partie de ce rayonnement est renvoyée en direction de la surface terrestre par certains gaz de l'atmosphère appelés « gaz à effet de serre » (GES).

Les gaz à effet de serre

Il s'agit de la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone, le méthane, l'ozone et l'oxyde nitreux. Leur concentration est faible (inférieure à 1 %), leur capacité à garder la chaleur émise par la Terre est très forte. L'azote et l'oxygène sont majoritaires dans l'atmosphère (99 %), ils n'ont pas d'influence sur l'effet de serre.

La moitié de l'effet de serre naturel est due à la vapeur d'eau présente en grande quantité dans l'atmosphère (1 à 4 % selon les régions). Le second gaz influent est le dioxyde de carbone (0,035 % dans l'atmosphère). Le méthane et le chlore ont un pouvoir réchauffant de 40 à 1 000 fois plus fort que celui du CO₂. Les éruptions volcaniques envoient beaucoup d'aérosols dans l'air (poussières, composés soufrés) et participent à l'effet de serre.

Les réservoirs de carbone

On les appelle aussi puits de carbone, ils piègent le CO₂ (dioxyde de carbone) à la surface de la Terre (océans, sol) et le transforment (rôle de la végétation).

Influence des activités humaines sur l'effet de serre

L'effet de serre naturel est influencé par les activités humaines qui envoient de nombreux gaz dans l'atmosphère. La pollution atmosphérique a commencé au début du XX^e siècle (ère industrielle). Par exemple,

le taux en dioxyde de carbone de l'atmosphère est aujourd'hui de 350 ppm (parties par million), alors qu'il a varié entre 200 et 280 ppm durant les 100 000 dernières années. Cette augmentation est due à la combustion des énergies fossiles (charbon, gaz naturel, pétrole), aux industries et aux transports.

En résumé : l'effet de serre est un phénomène naturel qui est accentué par les gaz rejetés dans l'atmosphère par les activités humaines. Il entraîne un réchauffement climatique préjudiciable à l'environnement.

LES SOURCES D'ÉNERGIE

L'énergie fait partie de l'univers dans lequel nous vivons. On ne la voit pas, mais on peut en observer les effets : c'est grâce à l'énergie que la Terre tourne autour du Soleil, que les végétaux poussent et que les animaux grandissent.

Les principales formes d'énergie

L'énergie passe d'une forme à une autre sans se perdre. Par exemple, quand on fait brûler le bois, l'énergie qu'il contient se transforme en chaleur et en lumière. Si on pose une casserole d'eau sur le bois qui brûle, l'eau chauffe, puis se transforme en vapeur d'eau. En comprimant cette vapeur, on peut utiliser l'énergie soit pour faire avancer un véhicule (principe de la machine à vapeur) soit pour produire de l'électricité, à son tour l'électricité permet d'éclairer, de faire fonctionner des machines.

Le soleil, principale source d'énergie sur la terre

Les végétaux utilisent la lumière du Soleil (photosynthèse). Les animaux et l'homme se nourrissent de végétaux ou d'autres animaux et récupèrent l'énergie nécessaire à leur croissance et à leurs activités.

Les énergies non renouvelables

Le charbon, le pétrole, et le gaz naturel sont des énergies non renouvelables. Ce sont des énergies fossiles, car issues de la décomposition des végétaux dans le sous-sol de la Terre au cours des âges. Pour les exploiter, elles sont extraites et brûlées dans des centrales qui produisent de l'électricité. Les réserves en énergies fossiles, abondamment utilisées depuis le XIX^e siècle, diminuent. Il en va de même pour l'uranium qui tendra lui aussi à disparaître.

Les énergies renouvelables

L'énergie solaire

Elle est dite renouvelable car elle est inépuisable. L'énergie solaire peut être captée et transformée en électricité grâce à des panneaux solaires installés sur les façades ou les toits des bâtiments.

L'énergie du Soleil n'est pas disponible la nuit, ni par mauvais temps. De plus, pour couvrir les besoins en énergie d'une petite ville, il faudrait pouvoir installer des champs entiers de panneaux solaires, ce qui coûte cher et prend de la place.

L'énergie éolienne

Le vent est une source d'énergie renouvelable. Pour l'exploiter, on utilise des éoliennes pour le pompage de l'eau et la production d'électricité d'environ 60 m de hauteur, munies de trois grandes pales. L'énergie éolienne est captée par les pales qui actionnent un système d'engrenage qui est relié à un générateur pour donner de l'énergie électrique.

L'énergie hydraulique

Les rivières et les chutes d'eau fournissent une énergie transformée en électricité : l'énergie hydraulique. Les centrales hydrauliques sont instal-

lées lorsque le débit de l'eau est suffisamment fort et nécessitent des barrages. C'est la seule énergie renouvelable réellement exploitée.

L'énergie géothermique

Elle est produite à partir de la chaleur dégagée par le noyau de la Terre captée en certains endroits de la surface et parfois transformée en électricité. Cette énergie est trop faible pour être exploitée. Ces énergies renouvelables ne polluent pas l'atmosphère : elles ne produisent pas de gaz à effet de serre (comme le dioxyde de carbone et les oxydes d'azote).

Les sources d'énergie futures

Les énergies fossiles devraient s'épuiser rapidement. Quant aux énergies renouvelables, elles ne sont pas encore prêtes à prendre le relais. Répondre aux besoins humains en énergie est l'un des grands défis du III^e millénaire.

Il n'y a pas de solution miracle pour le moment, mais les scientifiques comme les gouvernements s'orientent vers les pistes suivantes :

- chasse au gaspillage, pour économiser les énergies fossiles ;*
- développement des énergies renouvelables, pour trouver des solutions à leurs inconvénients, pour en développer de nouvelles : chaleur des océans, mouvement des vagues, énergie marémotrice, etc.*
- la production d'énergie nucléaire plus « propre », produisant des déchets radioactifs dont la durée de vie est plus courte ;*
- le moteur à hydrogène : il s'agit d'un moteur dont le carburant est de l'hydrogène (abondant dans l'univers) et qui rejette uniquement de l'eau ;*
- la fusion thermonucléaire : réunion de deux*

*noyaux atomiques légers en un seul plus lourd.
C'est ce type de réaction nucléaire qui se déroule au cœur des étoiles (comme le Soleil).
Son contrôle permettrait de disposer d'une source d'énergie phénoménale et inépuisable.*

L'HOMME ET L'EAU

L'eau, une ressource menacée

Les réserves en eau douce régressent régulièrement et les besoins en eau progressent sans cesse. L'approvisionnement en eau est menacé par la pollution et le gaspillage. L'eau est nécessaire à la vie des végétaux, des animaux et aux activités humaines. L'eau douce ne représente que 1 % des eaux présentes sur la Terre, le reste est formé par les océans. L'eau douce est un capital limité menacé par la consommation croissante et les pollutions.

Le captage de l'eau

L'eau utilisable par l'homme existe sous 3 formes différentes : l'eau de pluie, les eaux de surface (les fleuves, les lacs, etc.) et les eaux souterraines. Dans les régions désertiques, l'eau est puisée dans les profondeurs de la Terre. Dans les pays de climat tempéré comme en Europe, où les ressources en eau sont abondantes, ce sont les eaux de pluie et de surface qui sont utilisées.

L'eau potable

L'eau s'évapore (61 %), le reste alimente les cours d'eau (16 %) ou s'infiltré dans le sous-sol (23 %) et reconstitue les réserves d'eau souterraines. 65 % de l'eau potable est souterraine.

Les usages de l'eau

L'agriculture

Les plantes sont formées d'eau et en ont besoin pour pousser. Certaines cultures, comme le riz ou le maïs (des céréales), nécessitent beaucoup d'eau. La moitié de l'eau est utilisée pour l'agriculture.

L'eau au quotidien

L'eau est présente dans les gestes quotidiens : une douche nécessite de 30 à 80 litres d'eau, un bain 150 litres environ, un cycle de lave-vaisselle environ 20 litres. En France, une personne utilise en moyenne 250 litres d'eau par jour, notamment pour boire et se laver. Aux États-Unis, ce chiffre est de 600 litres par jour, en Afrique subsaharienne seulement 10 ou 20 litres. La moyenne mondiale est de 40 litres d'eau par jour environ.

L'eau et le développement économique

De nombreuses villes se sont implantées à proximité de l'eau : Paris en bordure de la Seine, Montréal sur une île au milieu du fleuve Saint-Laurent, Naples dans une baie, Bordeaux dans l'estuaire de la Gironde, Alger et Oran au bord de la mer Méditerranée, etc. Les fleuves et les mers constituent des routes naturelles de transport.

Les défis de l'eau

On appelle la Terre la « planète bleue » car les océans recouvrent les trois quarts de sa surface. La quantité de l'eau est limitée. L'eau de la Terre est la même depuis la formation de la planète : elle ne se crée pas, ne se renouvelle pas, c'est le cycle naturel de l'eau. En fait, l'homme peut utiliser moins de 1 % de l'eau de la Terre. De plus, cette eau est mal répartie entre les pays.

Selon l'ONU, 1 habitant de la Terre sur 6 n'a pas accès à l'eau potable. 2 sur 5 n'ont pas accès à l'assainissement, à l'évacuation des eaux usées.

Les besoins en augmentation constante

L'accroissement rapide de la population mondiale et l'intensification de l'agriculture, de l'élevage et de l'industrie augmentent la consommation. 2 000 litres d'eau sont nécessaires pour produire 1 kg de soja, et 1 400 litres d'eau pour 1 kg de maïs. L'agriculture consomme 70 % de l'eau utilisée dans le monde et l'industrie 22 %.

Négligence et gaspillage

L'eau est trop souvent gaspillée en lavant la vaisselle, en laissant couler le robinet inutilement, en lavant les voitures. Un Américain utilise 700 litres d'eau par jour, un Européen 400 litres et un Africain 20 à 40 litres.

Problèmes de pollution

La vie quotidienne produit des eaux usées (toilette, lessive, vaisselle). L'agriculture et l'industrie rejettent dans l'eau des engrais, des pesticides, des rejets chimiques. Le manque d'eau potable menace pour la vie.

Le manque d'eau potable et d'équipements d'assainissement tue plus d'enfants et d'adultes que les guerres ou le sida. Selon l'OMS environ 14 000 personnes, dont 6 000 enfants, meurent chaque jour de maladies liées à l'absence d'eau.

L'eau, un droit pour tous

L'accès à l'eau saine est un droit. En 2002, 145 pays ont signé un pacte garantissant à tous le droit à l'eau. Pour l'OMS, une telle amélioration

ainsi qu'une éducation à l'hygiène, réduirait de moitié la mortalité.

Le 22 mars de chaque année, l'ONU célèbre la journée mondiale de l'eau pour rappeler à tous les habitants de la planète que cette ressource est absolument essentielle à toute vie sur Terre.

LA DÉFORESTATION

La déforestation est la destruction de la forêt. Chaque année, la planète perd environ 17 millions d'ha de forêt par an, l'équivalent de toutes les surfaces boisées du nord de l'Algérie.



C'est la cause de l'érosion des sols, des inondations ou de la sécheresse. C'est la cause essentielle de la réduction de biodiversité en particulier dans les forêts tropicales qui abritent la majorité des espèces animales et végétales du globe. La culture et le savoir de nombreux peuples se sont développés grâce à la forêt.

Ce phénomène réduit les moyens d'existence de 200 à 500 millions de personnes qui y trouvent nourriture, abri et combustible. La déforestation accentue le réchauffement de la planète à cause

des quantités excessives de CO₂ qui s'accumulent dans l'atmosphère.

La déforestation s'est accélérée aux XVIII^e et XIX^e siècles sous l'effet de la progression démographique, des besoins des villes et de l'industrie en bois et combustibles. Les politiques coloniales en sont aussi responsables et ont laissé des sols presque stériles. La construction des routes et des barrages s'est traduite aussi par la déforestation.

Efforts de limitation de la déforestation

L'ONU a demandé que chaque nation réserve au moins 12 % de sa superficie aux espaces verts et forêts. Plusieurs pays définissent des politiques pour protéger la surface minimale de forêts pour assurer la protection de ses ressources pour le présent et l'avenir.

LE PATRIMOINE

Le patrimoine constitue l'ensemble des richesses du monde naturel, culturel ou historique héritées du passé, commun à une collectivité qui doit le préserver et l'enrichir pour le transmettre aux générations suivantes. Il ne peut pas appartenir à une seule personne, il ne peut pas être acheté ou vendu.

Le patrimoine naturel

La richesse et la diversité de la nature constituent le patrimoine naturel, formé par les ressources naturelles (air, eau) et toutes formes de vies animales et végétales, les montagnes, les volcans, les océans, les mers et les fleuves, les déserts, etc. C'est la biodiversité

Ce patrimoine est de plus en plus menacé. Pour le protéger, on crée des parcs nationaux et des ré-

servees naturelles. Les hommes sont responsables du patrimoine naturel. Ils devront changer leur manière de vivre pour laisser aux générations futures une planète avec ses beautés et sa diversité.

Le patrimoine historique

Le patrimoine historique est spécifique à chaque peuple, ethnie et apporte un témoignage sur l'histoire d'un lieu ou d'un peuple.

Le patrimoine historique, c'est aussi les monuments historiques, nombre d'entre eux a disparu. L'attachement des associations et de l'état au patrimoine historique s'exprime chaque année depuis 1998 en Algérie au travers du mois du Patrimoine et en France des journées du Patrimoine.

Le patrimoine culturel

Le patrimoine culturel est constitué des œuvres artistiques, des traditions, les langues parlées issues de la culture populaire passée. Le patrimoine culturel d'un peuple représente son identité. Il fournit des références communes et renforce pour chacun le sentiment d'appartenance à ce groupe.

LA CITOYENNETÉ

La citoyenneté désigne l'appartenance à une communauté politique organisée autour de l'État. Elle implique des droits et des devoirs. L'ensemble des citoyens partage en effet un objectif commun : agir collectivement pour améliorer les conditions de vie de tous.

Les citoyens vivent sous les lois de la nation

La citoyenneté fournit une identité collective autour d'une histoire commune, l'usage d'une même langue, l'accès à une culture commune, la soumission aux

mêmes lois, le partage des mêmes valeurs démocratiques. La fierté d'appartenir à cette communauté est alimentée par la volonté de vivre ensemble.

Être citoyen, c'est avoir des droits politiques

La notion de citoyenneté a été inventée par les Grecs et pratiquée par les Romains. Mais le statut de citoyen est né en France avec la Révolution française et plus précisément avec la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, qui pose les bases de la démocratie française.

Dans le système féodal ou tribal, les sujets font allégeance au roi ou au chef de tribu. Sous le règne de la République, en démocratie, le pouvoir politique est censé appartenir à tous les citoyens. Cette souveraineté s'exerce par le droit de vote et d'éligibilité.

Être citoyen, c'est des droits et aussi des devoirs

Un citoyen possède le droit de vote, il peut être élu, il contribue à l'élaboration des lois. En contrepartie, il a l'obligation de se plier à ces mêmes lois, qui expriment la majorité. Les droits du citoyen sont indissociables des obligations envers les autres.

Des droits individuels et collectifs fondamentaux

Toute personne a des droits fondamentaux, de circulation, de pensée, d'opinion, d'expression, d'association, de la presse, etc., droit à l'instruction qui est indispensable pour exercer ses libertés.

Chaque citoyen peut aussi se prévaloir de droits économiques et sociaux : droit à des revenus suffisants, droit à la santé, au repos et aux loisirs, droit au travail, droit syndical, droit de grève, etc.

Des devoirs aussi

Respecter la loi, payer l'impôt (pour financer l'édu-

cation, la sécurité, la santé, les routes...), se faire recenser, accepter d'être juré de tribunal, respecter les droits des autres sans distinction de couleur, de religion, de langue, etc.

Être citoyen est un état d'esprit

Un citoyen se sent responsable du bon fonctionnement de la société, la notion de citoyenneté est indissociable de celle de civisme. Respecter l'environnement (écocitoyenneté), ne pas abîmer les biens communs (dans les trains, à l'école, dans les jardins publics ou les forêts) ou encore être solidaire des citoyens les plus fragiles, comme les personnes âgées ou les personnes handicapées. S'engager auprès de la société parle bénévolat.

Sur le terrain



Différentes activités environnementales peuvent être envisagées. En tant que pairs éducateurs vous allez

pouvoir faire découvrir des lieux proches de chez vous, ressources riches en expérimentations et découvertes.

Le déroulement proposé devra être adapté en fonction de l'âge des participants. Toutes les étapes ne sont pas obligatoires, on peut selon les circonstances (nombre de participants, âge, météo, projet cible) en écarter quelques-unes pour en privilégier d'autres.

EXEMPLE : sortie à la journée en forêt

> Voir annexe A [page 91]

Étape 1 : préparation en amont ♦

Il est indispensable de se rendre sur les lieux avant le jour même de la sortie pour les raisons suivantes :

- *évaluer le temps nécessaire pour le trajet;*
- *noter l'état du terrain pour prévenir les jeunes sur la tenue la mieux appropriée à porter (bottes, tennis, pantalon, blouson...);*
- *s'assurer que ce que l'on a prévu d'observer ou de ramasser est présent...*

Il faut lister le matériel nécessaire :

- *poches ou paniers pour collecte;*
- *scie ou couteau;*
- *crayons, papier, ficelle;*
- *guide sur la faune et la flore de la forêt;*
- *appareil photos...*

Il est très important de faire la liste de tous les participants avec leurs coordonnées complètes ainsi que de partir avec une autorisation parentale.

Toujours s'assurer que vous partez avec une pharmacie complète.

Le travail peut commencer en amont de la sortie, soit le jour même.

- *En amont il visera à faire découvrir la faune et la flore présentes par le biais de recherches Internet ou en bibliothèques par exemple et de comparer le jour de la sortie avec la réalité du terrain.*
- *Sur le moment il s'appuiera sur de l'observation et de la déduction pour être enrichi ultérieurement.*

Étape 2 : le jour de la sortie ♦

LE BUT : sensibiliser les enfants aux changements environnementaux et à l'action de l'Homme sur la forêt.

Préambule

À l'arrivée il est indispensable de rappeler quelques consignes de sécurité et de savoir-être comme se déplacer au moins par deux et toujours avoir dans son champ de vision un autre binôme, ne pas allumer de feu, ne pas arracher de branches, faire attention à ne pas piétiner de jeunes plants...

Observations :

- *le jeune doit être capable de décrire quelques caractéristiques végétales ;*



- *le pair éducateur doit être capable de compléter cette description et ou de la rectifier.*
- *Essayer de faire que le jeune devine pourquoi telle ou telle essence se trouve ou ne se trouve plus à cet endroit ;*
- *le pair éducateur complétera en parlant du chêne-liège par exemple, de son implantation, de son utilisation. (ceci n'est qu'un exemple et on peut tout à fait évoquer l'olivier ou autre espèce) ;*
- *après un temps d'observation le regard sera plus inquisiteur et certains remarqueront l'absence d'arbres, comme des trouées ;*
- *c'est le moment pour le pair éducateur de parler de déforestation, de l'avancée des terres cultivées pour une question de richesses du terrain et de production alimentaire.*

Collecte :

Après l'observation des différentes essences il est intéressant de collecter toutes les sortes de feuilles et



d'écorces que l'on trouve. En effet cela permettra de poursuivre dans un second temps cette animation en cherchant le nom de chaque plante, fleur ou arbre mais aussi de créer un petit herbier de cette forêt, de l'exposer pour qu'un plus grand nombre sache identifier cette végétation.

Prises de vues :

Selon les aptitudes on pourra aussi prendre en photos ou même dessiner tous les arbres, plantes et fleurs ainsi qu'une vue générale de la forêt pour rendre plus attractif et concret le descriptif.

Jeux :

N'oublions pas que cette sortie en forêt est aussi un temps de loisirs alors quelques jeux, toujours très éducatifs, sont les bienvenus :

Jeu 1 ♦

Thème : les strates

Technique : observation, dessin

Règle

1^{er} temps

- *Se mettre par deux, dos à dos*
- *Un des jeunes doit décrire à son camarade ce qu'il voit (arbre, herbe, déchet...)*
- *Le deuxième dessine ce qu'il entend*

2^e temps

- *Les 2 jeunes permutent (changent de place en prenant celle de l'autre). L'observateur devient dessinateur et le 1^o dessinateur devient observateur*

- *Le nouveau dessinateur doit compléter le dessin avec les observations qu'il entend et qui n'y figurent pas*

3^e temps

- *Regrouper tous les dessins*
- *Lecture du paysage à travers les dessins*
- *Reconstitution des strates*

Jeu 2 ♦

Thème : l'orientation
Technique : jeu à l'aveuglette

Règle

- *Constituer 2 équipes pour les mettre en compétition*
- *Bander les yeux à un participant par équipe*
- *L'équipe doit guider « l'aveugle » en lui parlant*
- *L'aveugle doit être guidé vers un arbre où il devra placer des marques (bouts de bois, pierres...) qui indiqueront les 4 points cardinaux autour de cet arbre.*
- *La première équipe qui arrivera à situer les 4 points cardinaux autour d'un arbre aura gagné.*
- *Un « animateur » par équipe devra noter le temps de l'action.*

BUT :

- *masquer un sens pour en aiguïser un autre ;*
- *appréhender différemment son environnement ;*
- *coopérer entre jeunes ;*
- *développer des liens de confiance entre les jeunes.*

Thème : les essences végétales
Technique : jeu de relais

Règle

- *Constituer 2 groupes pour les mettre en compétition*
- *Figurer au sol 4 cercles à 10 m d'une ligne de départ*
- *Dans chaque cercle on trouvera des lettres (mélangées) qui forment le nom d'un arbre*
- *Un par un on va chercher une lettre pour la porter à son groupe derrière la ligne de départ et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on ait toutes les lettres*
- *On doit finir un cercle avant d'entamer les autres et après avoir reconstitué le nom de l'arbre*
- *Le jeu ne doit pas dépasser 10 minutes Au bout de 10 minutes on arrête le jeu et on voit qui a reconstitué le plus de nom d'arbres*
- *Chaque lettre rassemblée vaut 1 point*
- *Chaque nom reconstitué vaut 2 points par lettre*
- *Au bout des 10 minutes chaque équipe doit trouver l'arbre à proximité*
- *Chaque nom d'arbre reconstitué vaut 20 points*
- *L'équipe gagnante sera celle qui aura accumulé le plus de points*

Action :

Après les temps d'observation, de collecte, de jeux... on peut franchir une autre étape qui est celle de l'action.

Nul regard n'aura pu échapper à la masse de détritiques qui jonchent le sol. C'est le moment de faire en sorte

que le groupe fasse corps et qu'une action de nettoyage se mette en place.

Il ne faut pas être présomptueux et imaginer qu'en l'espace d'une heure vous aller déblayer l'ensemble. Le mieux est de délimiter une surface à l'aide de blousons ou de branches déjà à terre et munis de gants ramasser tous les déchets à l'intérieur de celle-ci.

Plusieurs intérêts :

- *les jeunes réalisent l'efficacité de leur action en un temps et une surface donnée ;*
- *les jeunes peuvent comparer avec les surfaces avoisinantes la portée de leur action ;*
- *la surface nettoyée étant raisonnable il est ainsi possible de rapporter les poches de déchets en vue de futures animations (tri, recyclage, identification des déchets).*

Lors de cette sortie en forêt vous pouvez aussi mettre l'accent au moment des repas sur le choix du contenu de leur pique-nique.

On entre dans de nouvelles animations du type :

- *équilibre alimentaire*
- *achat en lien avec le développement durable : emballages individuels, fruits ou légumes hors saison...*
- *recyclage et durée de vie des déchets...*

Ce que l'on entend par savoir-faire

« Le savoir-faire est la connaissance des moyens qui permettent l'accomplissement d'une tâche. Il est différent des autres savoirs comme la connaissance spécifique car il peut être appliqué à une tâche. »

(Wikipédia)

Lexique ♦

Diagnostic : le diagnostic est avant tout une étude de territoire et d'analyse de ses composantes :



- sociale (individu, groupe, société, interaction entre différents groupes ou individus, réseaux d'acteurs, démographie...);
- culturelle (habitudes de vie et traditions, liens avec l'artistique, rapports avec le patrimoine, éducations);
- économique (secteurs d'activités avec impact sur le niveau de vie, emploi, catégories socioprofessionnelles...)

Objectifs généraux : indique le résultat à obtenir par une personne ou un groupe lors d'une activité à un moment ou une période donnée mais sans indication précise de performance. Un objectif général est un objectif réaliste qui peut être atteint. C'est le but qui est devenu crédible.

Objectif opérationnel : la traduction d'une demande ou d'une commande formulée en terme de problème à résoudre. Un objectif bien formulé décrit la tâche que l'on est censé réaliser concrètement.

Monographie : étude exhaustive (complète) d'un sujet précis.

Démocratie participative : principe promouvant l'idée qu'un citoyen actif et responsable doit pouvoir faire entendre son avis, proposer des projets et des réponses aux problèmes, être associé aux débats et aux prises de décision le concernant ainsi qu'assumer des responsabilités dans leur mise en œuvre.

Problématique : La problématique est la reformulation d'un problème sous forme de questions auxquelles on va tâcher de répondre.

Bilan : la réunion d'informations sur la situation d'un projet, son résultat et ses prévisions.

Évaluation : mesurer l'écart entre le résultat attendu et le résultat obtenu (réalisé). Elle induit un jugement de fait qui constate objectivement si l'objectif est atteint, partiellement ou non atteint.

Résultat attendu : ce que l'on aura été capable de faire (objet du projet)

La méthodologie du diagnostic

Mobilisation des informations ♦

Outils :

un plan du secteur retenu (environnement proche,

cadre de vie, quartier, périmètre défini...).

Consigne :

regard attentif sur le quotidien en ayant à l'esprit les concepts de l'objectif 1 (écologie, développement durable, économies d'énergies...).



Mode d'intervention :

répartition par petits groupes (max 4 personnes). Déambulation pour recueil d'informations par l'observation. Pour recueillir l'information voilà ce qui est possible : observation, questionnaires oraux ou écrits, enregistrements audiovisuels, articles de presse, documents radio ou télévisuels, données officielles.

Interprétation du contexte ♦

Outils :

tableau des informations récoltées.

Consigne :

classer les informations et les juger en fonction de leurs répercussions positives ou négatives sur l'environnement.

Classement des informations ♦

Outils :

tableau partagé en 3 thématiques (sociale, culturelle, économique).

Consigne :

intégrer les informations récoltées (+ et -) en fonction de leur thématique d'attribution.

Analyse des informations ♦

Outil :

tableau du classement des informations.

Consigne :

déduire de chaque information le problème qu'elle soulève que l'on pourra traiter ensuite.

Priorisation des problèmes ♦

Outils :

tableau d'analyse des informations.

Consigne :

classement des problèmes par urgence de traitement.



Faire aboutir cette étape par la définition d'une problématique pour chaque problème.

Mode d'intervention :

formulation de l'avis de chacun (pour le guide penser à décliner toutes les formes de la démocratie participative – débat, vote...).

Choix stratégiques ♦

Outils :

tableau de classement des problèmes par priorité de traitement.

Consigne :

déterminer la faisabilité des traitements par la liste des moyens réels dont on dispose.

Mode d'intervention :

chacun fait savoir les moyens existants dont on peut disposer (savoir-faire émerger les compétences et les connaissances de chacun).

Choix de l'action à mener en premier (le pair éducateurs devra amener le groupe à un consensus par vote à bulletin secret ou à main levée).

> Voir annexe B [page 92]

Déroulement d'une animation, fiche de séance

Utilisation ♦

Un exemple d'observation qui aboutit à une action

- 1 *observation brute d'un territoire donné;*
- 2 *observation classée en négatif*
« trop de déchets »;
- 3 *reclassée en « social » et « économique »;*
- 4 *le problème « manque de poubelles »;*
- 5 *idem;*
- 5' *problématique : pourquoi,*

comment peut-on y remédier ?

- 6 *les moyens « panneaux, volontariat associatif, services communaux, médias, méthodologie, sachets, documentation, information sur l'existant, documents pour passer l'information » ;*
- 6' *l'action : inventer, créer un système de poubelles faciles à installer et économiques.*

MÉTHODOLOGIE D'ATELIER

(le pair éducateur avec un groupe)

Préparation ♦

liste des participants

vérification du matériel nécessaire à la séance

préparation de l'espace réservé à l'animation (salle et réservations si parcours en bus, ou autre lieu)

évaluation du temps nécessaire à la réalisation de l'atelier

Le face à face pédagogique ♦

- 1 *accueil des participants ;*
- 2 *présentation des participants (la première fois) ;*
- 3 *comparer la liste des participants prévus avec les présents ;*
- 4 *explication du déroulement de la séance ainsi que les objectifs ;*
- 5 *propositions et distribution des tâches en fonctions des positionnements individuels ;*
- 6 *évaluation de la séance en groupe ;*
- 7 *rangement de l'atelier ;*
- 8 *clôture et perspectives à donner à l'atelier.*

> Voir annexe C [page 93]

MÉTHODOLOGIE DE PROJET

(Diagnostic + action)

Intitulé de l'action •

- *Éléments de diagnostic (justifier le désir d'action à partir du diagnostic)*
- *Objectifs opérationnels*
- *Résultats attendus*
- *Public ciblé (public participant et public visé)*
- *Territoire ciblé*
- *Moyens (moyens acquis et à obtenir)*
- *Contenu et déroulement chronologique de l'action*
- *Partenaires de l'action (public, privé...)*
- *Bilan et évaluation (indicateurs de réussite, freins rencontrés et à lever, suite à donner)*

> Voir annexe D [page 96]

Budget •

(produits et charges en fonction des besoins)

Exemple de budget très simplifié pour une action :

Produits	Charges
Argent privé (adhérents, collecte...)	Achats (matériel, alimentation, transport, documenta- tion...)
Argent public (subventions reçues par l'association)	

Astuces : « tout pour contourner une difficulté ».

D'autres mots associés au mot « objectif » :

finalités > *final, fin*

but > *mission, orientation*

objectif général > *terminal, global,
stratégique*

objectif opérationnel > *spécifique, pédagogique*

Transformer le diagnostic en jeu, jeu de piste, de rôle (photographe, enquêteur...).



Rubrique « à méditer »...

« Le projet n'a de sens profond que s'il est au service de l'homme, s'il vise son bien-être, s'il place l'homme au cœur du projet. »

(Tony Noce – Patrick Paradowsky)

[objectif 3] **Savoir faire-faire**

Ce que l'on entend par savoir faire-faire



La communication •

C'est la base essentielle à la réussite de tout programme d'éducation et d'information.

C'est un processus d'échange d'informations, d'idées, de sentiments et d'attitudes entre individus, entre groupes d'individus qui peuvent se voir et s'entendre ou non. Elle peut être verbale et/ou non verbale.

La communication intrapersonnelle

C'est ce qui se passe à l'intérieur des personnes lorsqu'elles pensent, ressentent des émotions, conçoivent leurs idées, réagissent à des situations, imaginent ou rêvent, prennent des décisions. C'est ce qui se passe chez des gens qui, dans leurs interactions avec les autres, sont affectés par des préjugés, des sympathies,

des **antipathies** (*aversion instinctive, irraisonné, immotivée pour une personne que l'on connaît peu*).

La communication interpersonnelle (CIP)

C'est la transaction entre chaque personne et leur entourage tels que la famille, les enfants, les amis, les collègues de travail, les étrangers. Elle se définit comme étant un entretien de face-à-face, un échange d'informations, de sentiments et d'attitudes entre individus, entre groupes d'individus qui peuvent se voir et s'entendre.

Les composantes de la CIP:

- **l'émetteur** : *celui qui transmet le message ;*
- **le message** : *l'information, la communication, la nouvelle, l'avis, transmis et arrivé chez le receveur. Le message peut être verbal ou écrit ;*
- **le canal** : *moyen de communication par lequel le message est transmis ;*
- **le récepteur** : *celui qui reçoit le message ou l'information ;*
- **la rétro-action** ou *feed back* : *c'est la réaction du récepteur à l'endroit de l'émetteur.*

[*Le prisme de la communication (comme transaction)*]

En conclusion

Pour connaître, il faut accepter de méconnaître.
Le plus difficile c'est écouter car c'est accepter l'idée de changer d'idées.

La communication interpersonnelle s'appuie sur deux ensembles de techniques : la communication verbale (CV) et la communication non verbale (CNV).

La communication verbale

L'écoute active

L'écoute est le pilier de la communication verbale. Écouter, c'est répondre à l'attente de l'autre, s'adapter à son auditoire et comprendre ce qu'il dit. C'est un acte qui nécessite beaucoup de concentration. Écouter n'est pas se taire. C'est signifier à l'interlocuteur, par des attitudes, qu'on l'écoute et qu'on comprend ce



qu'il dit. Par là, le pair éducateur montre clairement à l'autre qu'il est intéressé par ce qu'il dit, ce qu'il ressent et qu'il le respecte sans le juger. Il fait aussi attention à ses gestes, ses expressions et ses sentiments verbalisés ou non.

Conseils pratiques pour écouter activement :

- *se mettre à l'aise et être prêt à écouter ;*
- *avoir un bon contact visuel avec l'autre ;*
- *le traiter comme un individu responsable et le respecter ;*
- *observer sa façon de s'exprimer :
les mots utilisés, le ton de la voix,*

- l'expression du visage etc.*
- *observer ses silences*
et être attentif aux raisons de ces silences ;
 - *montrer que l'on écoute attentivement*
par des encouragements ;
 - *respecter les silences après les questions*
pour prendre le temps de réfléchir
et répondre convenablement ;
 - *avoir une attitude cordiale.*

Par contre, éviter de :

- *parler en même temps que l'autre :*
c'est un dialogue de sourds ;
- *penser à ce que l'on va dire*
et ne pas écouter ce qu'il dit ;
- *changer de place, marcher, faire autre chose...*
- *les contradictions entre gestes et parole ;*
- *répondre au téléphone : dire à celui qui est*
au bout du fil que vous êtes occupé
et que vous le rappellerez après ;
- *tout ce qui peut « parasiter »*
la communication ;
- *être ennuyeux en parlant sans arrêt ;*
- *ramener tout à vous.*

La communication non verbale ou paralangage

Le contact avec les yeux

Le contact visuel idéal a lieu lorsque les deux interlocuteurs sont en situation de face à face et mettent en place un bon climat de communication et de confiance. Il se situe entre le regard fixe, en l'air ou au sol et le regard fuyant qui détourne les yeux de l'autre. Lorsque le contact visuel est établi, une bonne partie de la tension disparaît.

Position de la tête et expressions du visage

Il existe six émotions de base exprimées par les mimiques du visage : bonheur, tristesse, colère, dégoût, peur, surprise. Ces expressions du visage sont innées chez les individus avec quelques modifications liées à la culture.

Plusieurs positions de la tête et des mimiques du visage ont une signification particulière :

- *tête baissée regardant le sol* : timidité ;
- *tête haute regardant vers le haut* : mépris ;
- *tête penchée sur le côté* : coquetterie ;
- *froncement des sourcils* ;
- *yeux exorbités et bouche ronde* : peur ;
- *bouche grande ouverte* : étonnement ;
- *regard interrogateur* ;
- *moue ou lèvre sous le nez*.

Les mimiques du visage sont fréquentes : sourire du front, grimace de la bouche et front, sourcils, tics...
Les mouvements de la tête : hochement, balancement, port de tête...

Les distances physiques

Il est admis que la notion d'espace interpersonnelle varie selon les cultures et les individus. La distance entre deux interlocuteurs a une grande importance. La position entre eux influence la communication.

Si le pair éducateur est trop près de son vis-à-vis, cela procure une gêne considérable pour les deux. À l'inverse, une trop grande distance entre les deux interlocuteurs dénote du peu d'intérêt manifesté à son égard.

Chaque être humain a droit à un espace autour de lui et qui dépend du rapport avec son entourage :

- **la distance « intime »** : 0 à 45 cm autour de soi, elle ne peut être transgressée que par des

intimes. C'est le minimum d'espace dont tout individu a besoin pour se sentir en sécurité.

S'il est transgressé, cela provoque de la gêne, de l'agressivité ou du retrait ;

- **la distance « personnelle »** : 45 à 125 cm autour de soi : *c'est une distance où certaines personnes seulement sont tolérées. C'est la distance de l'emprise physique sur autrui ;*
- **la distance « sociale »** : de 120 cm à 360 cm ou la distance équivalente à deux fois la distance personnelle et qui permet à la personne de communiquer sans aucune gêne. Elle correspond également à l'espace d'une table ou d'un bureau ;
- **la distance « publique »** : au-delà de 360 cm. Elle correspond à la situation de l'orateur face à un public (la voix s'élève, l'articulation est plus soutenue, le geste se stylise, se stéréotype...).

À éviter :

- *trop vous rapprocher lorsque vous n'entendez pas ;*
- *trop vous pencher en avant lorsque vous manifestez un intérêt pour quelque chose ;*
- *garder une trop grande distance entre vous et l'interlocuteur ;*
- *utiliser pour soi un siège confortable et laisser l'autre debout.*

Position du buste

Lorsque les interlocuteurs sont assis, la position du tronc a son importance et le pair éducateur doit aussi faire attention à la position qu'il adopte car elle est perçue comme tous les autres éléments de la communication non verbale.

Nous pouvons analyser certaines positions les plus courantes car chacune a une signification propre :

- **tronc collé au dossier de la chaise :**
*c'est perçu comme être sur ses gardes.
Ou avoir "l'air hautain" ;*
- **tronc penché en avant :** *dénote une attention particulière à un moment de l'entretien ;*
- **position du dos rond :** *culpabilité, gêne et honte ;*
- **position assise au bord de la chaise :**
inconfort, fuite...
- **position semi allongée sur une chaise :**



rejet des convenances et désintérêt.

Jambes et pieds

On distingue plusieurs positions des jambes et des pieds avec des significations différentes :

Jambes croisées l'une sur l'autre : expliquer la signification

- *jambes croisées avec pied sur le genou ;*

- *jambes croisées avec pied croisé
autour d'une cheville ;*
- *jambes avec pieds sous la chaise ;*
- *jambes avec pieds croisés
avec les pieds de la chaise ;*
- *jambes allongées loin de la chaise.*

Positions des mains

Plusieurs positions gestuelles des mains avec leurs significations particulières :

- *index pointé en avant ;*
- *main jointe légèrement soulevée ;*
- *les deux mains jointes,
paumes des mains regardant en haut ;*
- *les deux mains
avec les paumes face contre face ;*
- *mains jointes
avec paumes regardant vers le bas ;*
- *doigts des deux mains croisés ;*
- *mains formant un cercle
avec paumes des mains face à face ;*
- *poings fermés.*

Les mains peuvent être croisées, ouvertes, fermées, crispées...

Mouvements des doigts sur les objets : stylos, bijoux, cigarettes, montres, lunettes, boutons.

Mouvements sur le corps : grattages, pincement, frottement...

Expressions gestuelles, mouvements et synchronie

Signes et mouvements dits synchroniseurs :

- *le hochement de tête : signe d'encouragement
et d'acquiescement en écoute active ;*
- *regard interrogatif pour relancer quelqu'un.*

Gestuelles d'accompagnement du discours ou co-verbaux :

- *coup de poing sur la table
pour renforcer un discours de mécontentement ;*
- *imitation des tics
ou de la démarche de quelqu'un ;*
- *soupir pour renforcer le discours
de mécontentement.*

Gestes quasi linguistiques :

- *bras ouverts pour accueillir quelqu'un ;*
- *gestes de menace ;*
- *V de la victoire ;*
- *applaudissements ;*
- *salut, etc.*

Gestes qu'on appelle extra communicatifs :

ils informent sur l'attention et la vigilance de l'interlocuteur,

- *grattements ;*
- *tapotement sur la table ;*
- *dessins automatiques sur une feuille ;*
- *regarder sa montre : indiquant l'ennui.*

La communication au sein d'un groupe et la dynamique de groupe

Un « groupe » est un ensemble structuré de personnes présentes et orientées vers un même but.

Ce groupe se définit par les interactions (plus de 2) et les liens existants entre les membres du groupe produisant une unité du groupe et la conscience des membres d'appartenir à ce groupe.

Les différents types de groupe ♦

Les groupes primaires

Groupes restreints ou groupes limités par le nombre.

Les relations sont :

- *directes entre les membres du groupe ;*
- *face à face ;*
- *tous les membres se connaissent.*

Deux types de groupes primaires :

Les groupes primaires naturels :

- *relations affectives spontanées ;*
- *existence naturel ou de fait.*

Exemples : La famille, le voisinage, le petit village, un groupe d'amis.

Les groupes primaires artificiels ou occasionnels :

- *caractérisés par la raison du groupement, à l'origine, extérieure à la volonté directe des membres.*

Exemples : groupe d'un camp de vacances, groupes dits de « laboratoire » ou groupes expérimentaux, groupes de formation.

Les groupes primaires durables ou persistants :

- *groupes caractérisés par une existence collective qui se poursuit sur une longue durée.*

Exemples : gangs, clubs, classes scolaires, groupes d'étudiants.

Les groupes primaires momentanés :

- *caractérisée par leur limitation dans le temps une faible empreinte sur ses membres.*

Exemples : groupes de discussion, de réunion, thérapeutiques.

Les groupes secondaires

Grands groupes ou groupes non limités par le nombre.

Les relations sont :

- *globales et vagues ;*
- *la communication passe par un intermédiaire ;*
- *les membres sont soumis à des règles.*

*Exemples : une école, une entreprise, une ville,
une organisation, une institution.*

La dynamique de groupe ♦

C'est la science des lois qui relient les conduites d'un groupe au système des forces qui agissent en son sein.

Les besoins des personnes dans un groupe :

Premier besoin : comprendre

- *Comprendre en expliquant les mots employés.*
- *Comprendre la logique du process de travail.*
- *Comprendre les objectifs, les résultats attendus.*

Deuxième besoin : être rassuré

- *En clarifiant les objectifs, la progression pédagogique et les exercices proposés.*

Troisième besoin : agir

- *Les agents ont un besoin d'agir pour s'appropriier le produit de leur travail.*
- *Plus de 2 heures d'inertie sur une chaise rendent les agents très difficiles à gérer.*

Quatrième besoin : appartenir

- *Climat convivial va concourir à répondre à ce besoin.*
- *Percevoir le désarroi d'un agent*

exclu du groupe.

- *Favoriser l'intégration des membres dans le groupe par la multiplication des travaux de sous-groupe pour éviter la constitution de clans informels.*

Cinquième besoin : être reconnu

- *Afficher une attitude chaleureuse et attentionnée à l'égard de chacun.*
- *Retenir l'identité de chacun dès le début.*
- *Citer les propos et les expériences de chaque participant.*
- *Donner la parole à chacun lors du débriefing.*
- *Nommer et valoriser chaque intervenant.*
- *Confier des responsabilités même informelles.*

La communication publique et les médias

C'est la communication qui s'adresse à un grand public, à large échelle par l'intermédiaire des mass médias : la radio, la télévision, la presse, les satellites, le téléphone, les lettres, le télégraphe, les films, Internet, etc.

Les possibilités d'interactivité sont bien moindres que dans la communication interpersonnelle ou dans un groupe primaire car la relation devient impersonnelle, il y a donc moins de possibilité de feed back et de rétro influence.

Utiliser des techniques d'animation

- Les techniques d'animation :
BS, travaux de groupes et jeux de rôles.
- Les aides visuelles à l'animation.
- Déroulement d'une séance d'animation :
 - *préparer une séance, de l'idée à l'évaluation ;*
 - *réaliser une séance d'animation ;*

- évaluer une séance d'animation.
- Jeux, brise glace et mises en train.

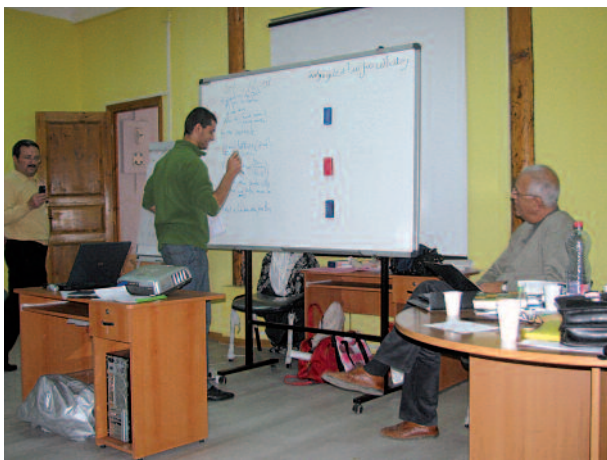
Les aides visuelles en communication

Le transparent, le diaporama, le flip chart, le tableau blanc, la vidéo.

Conseils pour l'utilisation des aides visuelles :

Le tableau blanc ou noir ♦

Avantages :



- disponible dans la plupart des salles ;
- ne requiert pas d'électricité ;
- facile à utiliser et bon marché ;
- peut aussi bien être utilisé par les formateurs que par les participants ;
- excellent pour les séances de brainstorming (remue-méninges), la résolution de problèmes, les listes et d'autres activités

à caractère participatif.

Inconvénients du tableau :

- le tableau ne peut pas contenir de grandes quantités d'informations ;*
- cela prend du temps pour écrire sur un tableau ;*
- il est difficile d'écrire sur le tableau et de parler en même temps aux participants ;*
- il est facile de gribouiller partout sur un tableau ;*
- il n'y a pas d'enregistrement permanent des informations présentées.*

Conseils d'utilisation pour le tableau :

- gardez le tableau propre ;*
- utilisez des craies ou des feutres qui contrastent avec la couleur du tableau pour rendre le texte visible ;*
- écrivez ou dessinez assez grand pour qu'on puisse voir du fond de la salle ;*
- préparez les dessins complexes à l'avance ;*
- soulignez les titres et les mots importants ou peu familiers pour les mettre en valeur ;*
- ne parlez pas pendant que vous écrivez sur le tableau ;*
- ne bloquez pas la vue des participants ;*
- prévoyez suffisamment de temps ; pour que les participants puissent copier les informations du tableau.*

Le Flip chart ou bloc note géant ♦

Avantages :

- disponible dans la plupart des salles ;*
- facile à déplacer d'une salle à l'autre ;*
- utilisable sans électricité ;*
- on peut en utiliser plusieurs simultanément ;*
- facile à utiliser et bon marché ;*

- peut aussi bien être utilisé par les formateurs que par les participants ;
- excellent pour le brainstorming, la résolution de problèmes, les listes ;
- les pages d'informations peuvent être préparées à l'avance ;
- les pages peuvent être arrachées du bloc et affichées sur les murs.

Conseils d'utilisation du bloc note géant :

- utilisez des feutres ou des marqueurs avec des pointes assez épaisses ;
- écrivez en majuscules assez grandes pour qu'on puisse voir du fond de la salle ;
- utilisez des feutres de couleurs différentes ;
- utilisez des titres, des encadrés, des bandes dessinées et des légendes ;
- évitez de mettre trop d'informations sur une page ;
- affichez les pages avec du ruban adhésif ;
- cacher une partie de la page en pliant la partie inférieure. Mettre du ruban adhésif ;
- faire face aux participants et non aux fiches de papier pendant que vous parlez.

Les diapositives de diaporama ♦

Avantages :

- pas très chères et faciles à créer ;
- peuvent être créées sur place par l'animateur ou le formateur ;
- pratiques pour montrer des images, des dessins ;
- peuvent être montrées dans une salle relativement éclairée.

Inconvénients des diaporamas :

- les équipements

- (ordinateur et data projecteur) sont chers ;*
- *ils sont fragiles et ne tolèrent pas les fluctuations de tension électrique ;*
 - *une formation et un entraînement sont indispensables.*

Utilisation du vidéo-projecteur :

- *disposez la salle pour que tous les participants puissent voir l'écran ;*
- *installez et testez le projecteur avant que les participants n'arrivent ;*
- *vérifiez si une ampoule de rechange pour le projecteur est disponible ;*
- *repérez le bouton pour contrôler l'objectif, vérifiez la mise au point de l'objectif et positionnez l'image sur l'écran.*

Les films vidéo (DVD, CD) ♦

Avantages :

- *la vidéo saisit des détails que l'on pourrait autrement manquer ;*
- *les différentes étapes d'une procédure ou d'une technique peuvent être montrées au ralenti ;*
- *la vidéo fournit de meilleures couleurs et plus de détails que les films traditionnels ;*
- *les vidéos peuvent être préparées par le formateur pour refléter les conditions locales ;*
- *les vidéos peuvent être achetées ou empruntées ;*
- *on peut utiliser des techniques d'animation pour montrer de manière concrète un concept abstrait.*

Inconvénients :

- *les DVD préparées dans le commerce ne sont pas souvent à jour, les DVD peuvent ne pas être adaptés au contexte ou au public ;*

- les participants peuvent être distraits par des différences culturelles.

Mode d'utilisation :

- regardez la vidéo au préalable ;
- arrangez la salle pour que tous les participants puissent voir l'écran ;
- énoncez l'objectif de la séance ;
- donnez une vue d'ensemble du film ;
- attirez l'attention des participants pour observer des passages spécifiques ;
- préparez, le cas échéant, des questions de test sur le contenu de la vidéo ;
- discutez du film vidéo après l'avoir montrée.

Autres aides visuelles •

La Boîte à images

Faites toujours face au public lorsque vous utilisez une boîte à image.

Tenez la boîte à images de manière à ce que tout le monde puisse la voir ou déplacez-vous dans la pièce si tout le groupe ne peut pas la voir en même temps. Montrez l'image que vous expliquez. Faites participer le groupe. Posez des questions sur les illustrations.

Les Modèles

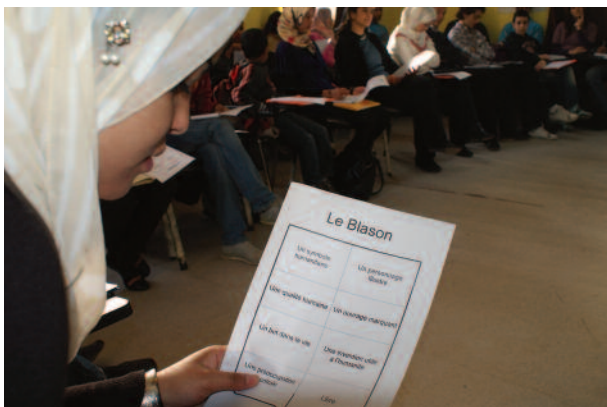
Utilisez les modèles pour démontrer les actions/comportements lorsqu'on ne peut pas utiliser l'objet lui-même. Par exemple, un modèle de composteur.

Si possible, laissez les participants s'exercer avec le modèle. Les gens apprennent en faisant et souvent, n'ont pas conscience de savoir faire quelque chose avant d'avoir essayé.

Affiches

Disposez les affiches dans des endroits où elles seront vues par beaucoup de gens : par exemple, les cités universitaires, les banques, les kiosques, les arrêts routiers, l'entrée d'un hôtel et les restaurants. Disposez-les là où elles seraient à l'abri de la pluie et du vent.

Dépliants et brochures



Expliquez chaque page au destinataire du matériel. Cela lui permet à la fois d'observer les illustrations et d'écouter les messages. Attirez l'attention par l'illustration du texte. Cela aidera la personne en face de vous à se souvenir de ce que les illustrations signifient. La discussion aide à établir une bonne relation et la confiance. Les camarades qui ont confiance en leurs pairs éducateurs transposeront souvent cette confiance en leurs propres décisions quant aux comportements.

Ce que l'on entend par savoir-être

Terme communément employé pour définir un savoir-faire relationnel c'est-à-dire des comportements et attitudes attendus dans une situation donnée. (*Inepad*)



Le pair éducateur cultive des qualités telles que disponibilité et solidarité

Le pair éducateur est aimable, discret, respecte la confidentialité de ses discussions avec ses camarades. Il est engagé et motivé. Il s'efforce d'être crédible, sociable, honnête, disponible et apprécié dans sa communauté. Il sait donner l'exemple (être un modèle positif), il est ouvert, toujours prêt à améliorer ses connaissances, à apprendre. Il est prêt à écouter les points de vue de ses camarades ou toute autre personne qui apporterait des idées intéressantes pour atteindre les objectifs d'aide et de soutien aux autres.

Le pair éducateur ne juge pas ses camarades

Il évite de :

- *porter un jugement de valeur sur les opinions de ses camarades et leur comportement ;*
- *décider à leur place et leur dicter leur décision ;*
- *faire la morale à ses camarades et les « regarder de haut » ;*
- *se prendre pour un spécialiste ;*
- *manquer un rendez-vous sans explications valables et ne pas respecter la parole donnée.*

Les jeunes peuvent avoir des difficultés à jouer le rôle de pair éducateur

Dans bien des cas, les jeunes s'engagent difficilement dans des actions où ils sont mis en avant car ils ont la crainte de ne pas être à la hauteur. Et c'est la preuve qu'ils sont imprégnés d'un niveau de responsabilité certain. Il s'agit de leur donner confiance en eux, leur assurer d'un soutien et celui de l'organisation. Les informer que des formations complémentaires sont possibles pour leur donner des outils et des moyens de jouer ce rôle. De plus, il est important de dire que toute personne a droit à faire des erreurs et que c'est un apprentissage permanent.

Les arguments suivants peuvent être avancés :

La crainte de l'échec : dites lui tout le monde a peur mais avec une formation et le soutien de ses camarades, la peur disparaît et cède la place à de grandes réussites.

Le manque de connaissance du sujet : une formation initiale est assurée sur le sujet, ainsi qu'une formation continue durant tout le projet, en plus du matériel fourni.

Le manque de temps : l'engagement du point de vue temps est grand, la formation aide à s'organiser et à travailler efficacement. Il est aussi possible, de travailler à temps partiel.

Les obstacles : tel l'éloignement, dans la plupart des cas, peuvent être surmontés d'une façon ou d'une autre par une adaptation des activités au temps libre.

Certains problèmes insolubles pour un individu seul, peuvent être allégés par le groupe.

Le pair éducateur aide à garder l'estime de soi

« Devenir adulte » trotte constamment dans la tête des jeunes

Ils se sentent désemparés face aux situations nouvelles. Cette époque est pleine d'incertitudes, de craintes, de conflits intérieurs, dans un contexte où la personnalité se transforme, le corps se métamorphose. Des sentiments inconnus naissent chez le jeune sans qu'il ne bénéficie d'une aide. C'est une période souvent vécue dans le silence ou l'isolement.

Pire encore, la honte naît et les tabous font leur apparition d'autant plus que les informations fiables et sûres ne sont pas disponibles. Les personnes qui entourent le jeune, surtout ceux auxquelles il fait confiance peuvent émettre des commentaires décourageants qui entretiennent ces sentiments et alimentent les craintes. Cela va aggraver la confusion.

Cette période est décisive pour l'insertion du jeune dans la société, les événements qu'il va vivre et les personnes qu'il va rencontrer vont jouer un rôle important dans la formation de sa personnalité et les comportements qu'il adoptera.

Encourager le jeune à s'engager dans des actions passionnantes

Il est donc primordial d'encourager les jeunes à s'engager dans un processus qui va les enthousiasmer à travers des découvertes innovantes, des actions passionnantes et des émotions valorisantes. Il est primordial aussi de mettre les jeunes en situation d'acteurs par une participation à des actions concrètes (chant,



danse et art dramatique). Les jeunes vont se découvrir et se transformer peu à peu en adultes. Les enseignants, les parents et les autres adultes les laisseront apprendre par leurs propres moyens.

Lever les tabous par des discussions franches

Les tabous empêchent les discussions franches, les croyances répressives peuvent réduire au silence les adultes même lorsqu'ils veulent aider les jeunes à se protéger contre les maladies et les grossesses accidentelles. L'ignorance dirige les jeunes vers les comportements à risque. Elle empêche les jeunes d'atteindre la maturité sexuelle. Quand l'information et les débats lèvent le voile, le jeune se sent libre de partager des idées, des informations et des vérités sur le monde

sexuel. Cela l'aide à accepter sa sexualité et à s'accepter soi-même en tant qu'être sexuel, l'aide à comprendre pour s'aimer et s'apprécier afin de prendre la décision de se protéger. C'est ainsi que se développe l'estime de soi.

L'estime de soi est un moteur du développement personnel et social

Le développement de l'estime de soi, ou de l'amour-propre, est une étape vers l'affirmation de soi. Elle peut devenir un moteur de la vie au quotidien. L'épanouissement personnel est indispensable pour atteindre la réussite personnelle car elle réside au plus profond de SOI qui reste à découvrir.

Les valeurs socioculturelles

Les valeurs socioculturelles conditionnent profondément les comportements

Une valeur socioculturelle est un ensemble de normes, issues des coutumes, des traditions et des mœurs, propres à chaque communauté, chaque groupe ethnique ou peuple. C'est le fruit de l'histoire, des pratiques traditionnelles, de la religion, des éducations acquises à partir de la famille, de l'école, et de la société. Elle se construit sous l'influence de l'histoire plurielle et tumultueuse de chaque groupe social, des civilisations qui ont traversé la région où se déroule l'action. C'est pour ces raisons que les pairs éducateurs et tous les animateurs ont un effort de recherche à faire et s'informer sur les réalités sociales, culturelles, religieuses et traditionnelles locales.

Chaque société, chaque groupe ou tribu a ses propres valeurs et coutumes qui déterminent les comportements et ont une influence sur la santé des adolescents et des

jeunes. Et cela, non pas pour conserver les comportements à risque mais pour s'appuyer sur des pratiques et améliorer la situation sans avoir à gérer des résistances.



Ressources locales

Connaître les différentes ressources locales en terme de :

- **ressources humaines (sur qui on peut compter)**

- **partenaires associatifs et institutionnels,
les commerçants, des bénévoles...**

- **ressources naturelles (comme supports d'animations)
(mer, soleil, vent, végétation, énergie...)**



- ressources patrimoniales, (intervention de l'homme) (comme supports d'animation) Bâti, cultures (ex : olivier, chêne liège...), systèmes d'irrigation, traditions festives et culinaires
-
-
-



L'engagement associatif

Répondre à un besoin de partage, d'action, pour une satisfaction personnelle, voir d'autres horizons, apprendre à apprécier d'autres cultures, sortir du train-train quotidien, rencontrer d'autres personnes, des gens intéressants, s'intégrer dans un milieu où l'on passe souvent inaperçu, qui pour un bon point sur un curriculum vitae, qui pour une formation... Les raisons sont multiples qui nous font décider de rejoindre, voire de

créer une association qui avance un projet particulier. C'est ce désir de participer à un projet qui avance et qui doit faire avancer ensemble des gens et des choses, ce besoin que les choses bougent, que sa voix porte et se fasse entendre, ce désir d'exercer une responsabilité dans une microsociété qui peut fondamentalement motiver.

En fait, cette microsociété qu'est une association montre l'exemple à la société, porte haut et fort le désir de faire avancer des idées dans la cité.

L'engagement associatif permet de faire entendre sa voix et de prendre place dans la société.

Cet engagement associatif est assurément un engagement citoyen. Le projet qui nous intéresse met en avant cet engagement-là et aussi l'écologie, le développement durable pour prendre part à une société qui bouge durablement.



1) L'avancée du désert est due :

- A | à la déforestation*
- B | au réchauffement climatique*
- C | aux pluies acides*
- D | aux vents violents*

2) Une énergie renouvelable est :

- A | une énergie que l'on renouvelle chaque mois*
- B | une énergie qui se renouvelle très lentement*
- C | une énergie qui se renouvelle suffisamment vite pour être considérée comme inépuisable*
- D | une sorte de batterie*

3) Parmi ces propositions

laquelle n'est pas une énergie renouvelable ?

- A | le vent*
- B | le soleil*
- C | le bois*
- D | le pétrole*

4) Dans une poubelle on trouve en moyenne :

- A | 5 % de carton*
- B | 10 % de carton*
- C | 20 % de carton*
- D | 25 % de carton*

5) Par jour le poids d'une poubelle d'une famille de 4 personnes est en moyenne de :

- A | 1 kg*
- B | 2 kg*
- C | 4 kg*
- D | 6 kg*

6) Être écocitoyen c'est :

- A | *faire des économies*
- B | *être étudiant en gestion*
- C | *avoir une attitude respectueuse de son entourage, de son environnement immédiat*
- D | *acheter des produits écologiques*

7) Pour aider à préserver une forêt, un espace vert, quelles sont les actions qu'on pourrait accomplir qui vous semblent être fondamentales.

- A | *reboiser ou replanter*
- B | *arroser régulièrement*
- C | *incendier*
- D | *élaguer*

8) Au marché de Sidi-Houari, vous allez acheter de la pomme de terre ; laquelle choisirez-vous (à qualité égale et prix égal). Celle venant de :

- A | *Annaba*
- B | *Marseille*
- C | *Mascara*
- D | *Guelma*

9) Pour vous rendre au lieu de votre travail distant de 4 km de chez vous, quatre possibilités s'offrent à vous :

- A | *y aller à pied.*
- B | *y aller en voiture.*
- C | *y aller en bus.*
- D | *y aller à mobylette*

10) La même boisson vous est offerte :

- A | *en cannette*
- B | *en bouteille plastique*
- C | *dans un verre (traditionnel)*
- D | *en pack*

11) 2 séchoirs à cheveux de formes différentes, mais de même marque et au même prix vous sont proposés par le vendeur. Quel est le critère déterminant qui vous permettra de fixer votre choix ?

- A | *la couleur*
- B | *le design*
- C | *les accessoires*
- D | *la puissance*

12) Avant l'avènement de l'électricité, les moulins à grains étaient actionnés par d'autres formes d'énergie. Lesquelles ?

- A | *la force animale*
- B | *la force humaine*
- C | *le vent*
- D | *l'eau*

13) Quels types énergies sont non polluantes ?

- A | *l'uranium*
- B | *le bois*
- C | *le gaz*
- D | *le vent*

- 14) Un agriculteur constate que sa production de fruits (pommes – poires) a baissé sensiblement cette année. Ceci est dû à :**
- A | au manque de pluie*
 - B | à la prolifération des oiseaux*
 - C | la disparition des abeilles*
 - D | au manque de soleil*
- 15) Combien un robinet qui fuit goutte à goutte gaspille-t-il de litres d'eau par an ?**
- A | 35 litres*
 - B | 350 litres*
 - C | 3 500 litres*
 - D | 35 000 litres*
- 16) Qu'est-ce qu'un diagnostic de territoire ?**
- A | chercher les manques sur un secteur précis*
 - B | l'étude et l'analyse de ses composantes*
 - C | la visite d'un quartier*
 - D | l'avis d'un médecin sur un territoire donné*
- 17) L'étude du territoire comprend les domaines suivants :**
- A | social*
 - B | économique*
 - C | culturel*
 - D | tous*
- 18) Dans quel domaine l'écologie à des répercussions ?**
- A | social*
 - B | culturel*
 - C | économique*
 - D | santé*

**19) A quel moment se situe
l'évaluation d'une action ?**

- A | *en amont*
- B | *pendant le diagnostic*
- C | *pendant l'action*
- D | *après l'action*

**20) Comment un pair éducateur
arrive à prendre une décision ?**

- A | *tout seul parce qu'il est le leader du groupe*
- B | *en demandant à son supérieur hiérarchique*
- C | *en demandant l'avis du groupe*
- D | *en réussissant à trouver un consensus*

21) Un plan de travail peut être élaboré ?

- A | *à l'aide d'un programme
préalablement établi*
- B | *en tenant compte des besoins
exprimés par le groupe*
- C | *seulement quand les objectifs ont été définis
par le groupe*
- D | *les 3 propositions sont justes*

22) La communication commence par :

- A | *une bonne poignée de mains*
- B | *donner les meilleurs conseils
à son interlocuteur*
- C | *la remise de documents d'information
et de dépliants.*
- D | *l'écoute de l'interlocuteur*

23) La communication, c'est :

- A | *un processus d'échanges d'informations, de données ou d'opinions*
- B | *un ensemble de moyens techniques de transmission d'images*
- C | *les médias lourds : la télévision, la presse...*
- D | *les trois à la fois*

24) La dynamique de groupe étudié :

- A | *les phénomènes relationnels au sein d'un groupe.*
- B | *les conflits qui opposent les membres d'un groupe*
- C | *les résultats pédagogiques entre les membres d'un groupe*
- D | *les conflits entre deux groupes*

25) Un bon animateur de groupe doit surtout être attentif à :

- A | *la discipline et aux conflits qui peuvent naître au sein d'un groupe*
- B | *ses propres attitudes et celles des personnes qui composent le groupe*
- C | *son autorité pour ne pas la perdre et être dépassé*
- D | *à la disposition de la salle et des équipements audio visuels*

26) Pour prendre la parole

face à un groupe, il faut :

- A | *être un excellent orateur*
- B | *maîtriser ses attitudes
et préparer son intervention.*
- C | *ne pas regarder son auditoire*
- D | *ne pas le faire
si on ne l'a jamais fait auparavant*

27) Le pair éducateur a pour rôle de :

- A | *Faciliter et favoriser l'expression du jeune*
- B | *Donner le maximum de connaissances
en un temps court*
- C | *Faire de la pédagogie car il possède
un diplôme universitaire*
- D | *Aucun des trois*

**28) Le jeune s'implique dans une action :
(cochez la réponse fausse).**

- A | *si l'action est en relation directe
avec son quotidien*
- B | *s'il perçoit, comprend
et accepte les objectifs de l'action*
- C | *si l'action est validée
par le ministère de l'éducation*
- D | *s'il se sent intégré dans le groupe*

**29) Lors d'un conflit dans un groupe
un PE doit savoir :**

- A | adopter la position de conciliateur
en maîtrisant les perturbateurs*
- B | ne pas s'ingérer dans le conflit
en prenant une attitude neutre*
- C | être autoritaire pour ne pas laisser
la situation pourrir entre les participants*
- D | aucun des trois*

30) Au cours de ses activités, le pair éducateur :

- A | motive ses camarades
et leur donne de l'assurance*
- B | encourage ses camarades à adopter
des comportements positifs*
- C | apportent des informations justes
sur la protection de l'environnement*
- D | les trois sont justes*

- Ce questionnaire est **individuel**.
- **Ce n'est pas un examen**, mais un test qui permettra à chaque participant de mesurer ses connaissances et lacunes sur les thèmes traités lors de cette formation.
- **Le test est anonyme** : un numéro est choisi par le participant. Il sera porté sur la feuille de réponses et mémorisé pour le post-test à la fin de l'atelier.
- Il faut cocher dans la grille de réponses une seule réponse juste.
- Lisez bien les questions et ne répondez pas au hasard lorsque vous ne connaissez pas la réponse.
- Ce pré-test vous permettra de mesurer vos acquis lors du post-test à la fin de la formation.

FICHE n°1 <i>exercice sur le terrain</i>		
OBSERVATIONS	DÉDUCTIONS / HYPOTHÈSES	SOLUTIONS à envisager ACTIONS à entreprendre
<i>observations négatives (décevantes)</i>		
<i>observations positives (encourageantes)</i>		

Simulation / « On passe à l'action »

Les consignes :

Temps 1 / le choix

5 minutes

- constituer 4 groupes de 9 personnes ;
- choisir une thématique d'atelier parmi la liste écrite au tableau.

Un groupe peut choisir n'importe quelle thématique même si elle a déjà été choisie par d'autres. On n'est pas obligé de dire aux autres laquelle on a choisi.

Temps 2 / la préparation

45 minutes

- Les 4 groupes se séparent, se retirent et préparent une simulation d'atelier à partir du thème choisi
- Imaginer :
 - une structure et son fonctionnement (d'où sont issus les pairs éducateurs)
 - un cadre (ou se fait l'atelier) ;
 - pourquoi on fait un atelier dans ce cadre-là ; (élément de diagnostic)
 - un public spécifique (pour qui est fait l'atelier) ;
 - le matériel nécessaire à l'atelier ;
 - le coût du matériel ;
 - un budget sommaire ;
 - des personnages avec leur propre personnalité.
- Répartir les rôles

Chaque groupe sera observé par un formateur.

Temps 3 / la simulation**15 minutes par groupe
(temps total 60 minutes)****L'atelier devra :**

- être simulé devant un public constitué des autres groupes et des formateurs ;
- montrer 1 ou plusieurs pairs-éducateurs en situation d'animation avec un groupe ;
- suivre la méthodologie d'atelier abordée cette semaine ; cf. annexe ;
- être mené de bout en bout (préparation et face à face pédagogique) ;
- faire imaginer aux autres.

Quand un groupe a fini c'est au tour du suivant qui sort du public alors que le précédent le rejoint pour observer et ce, jusqu'au dernier ;

Les spectateurs (groupes et formateurs) sont en situation d'observation et peuvent prendre des notes.

Temps 4 / les commentaires**30 minutes****Le grand groupe est réuni :**

- les stagiaires commencent par partager leurs impressions (issues de l'observation) ;
- les formateurs commentent également et font la synthèse.

Temps total**140 minutes
(2 h et 20 minutes)**

MÉTHODOLOGIE D'ATELIER

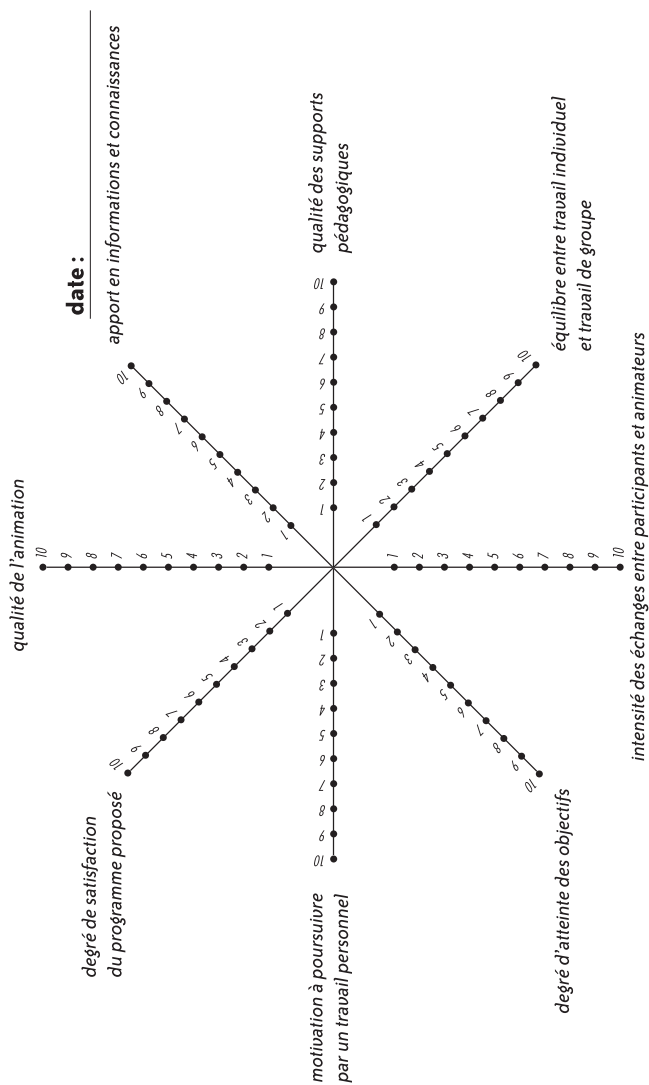
(le pair éducateur avec un groupe)

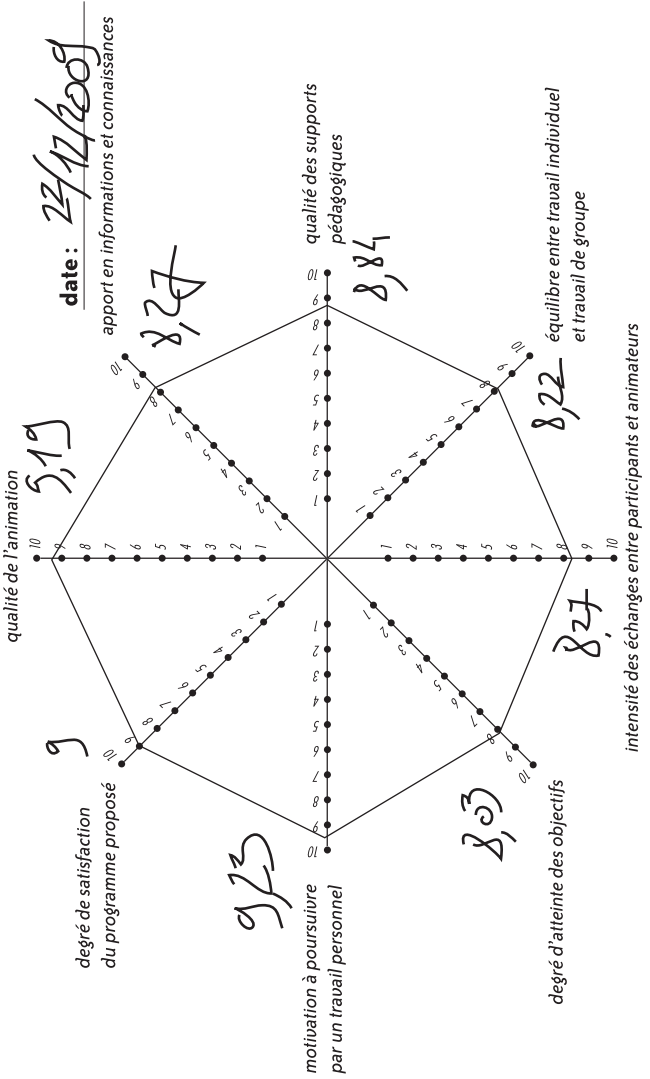
Préparation :

- *liste des participants ;*
- *vérification du matériel nécessaire à la séance ;*
- *préparation de l'espace réservé à l'animation (salle et réservations si parcours en bus, ou autre lieu) (logistique) ;*
- *évaluation du temps nécessaire à la réalisation de l'atelier.*

Le face à face pédagogique

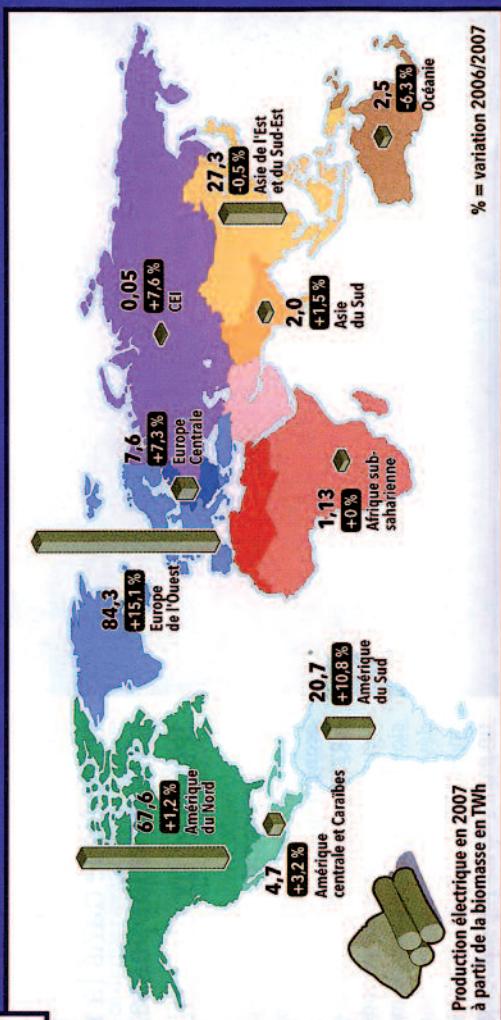
- 1 *accueil des participants ;*
- 2 *présentation des participants (la première fois) ;*
- 3 *comparer la liste des participants prévus avec les présents ;*
- 4 *explication du déroulement de la séance ainsi que les objectifs*
- 5 *propositions et distribution des tâches en fonction des positionnements individuels ;*
- 6 *évaluation de la séance en groupe ;*
- 7 *rangement de l'atelier ;*
- 8 *clôture et perspectives à donner à l'atelier.*





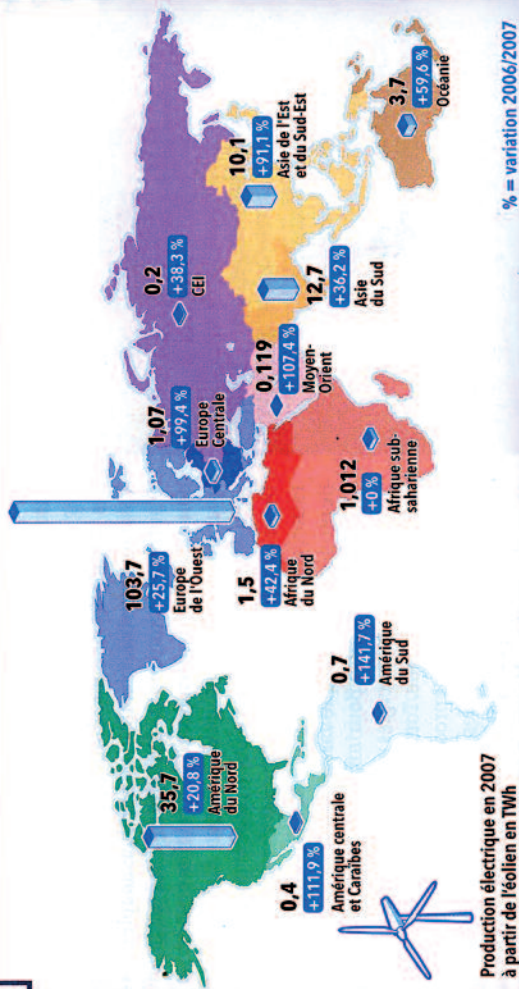
Biomasse

Surtout utilisés pour produire de la chaleur, le bois et ses déchets, ainsi que le gaz de décharge ou d'unités de méthanisation ne produisent que 1,1 % de l'électricité mondiale (217,9 TWh), mais 6 % de celle d'origine renouvelable. Ce sont les pays d'Europe centrale et surtout d'Europe de l'Ouest qui investissent le plus.



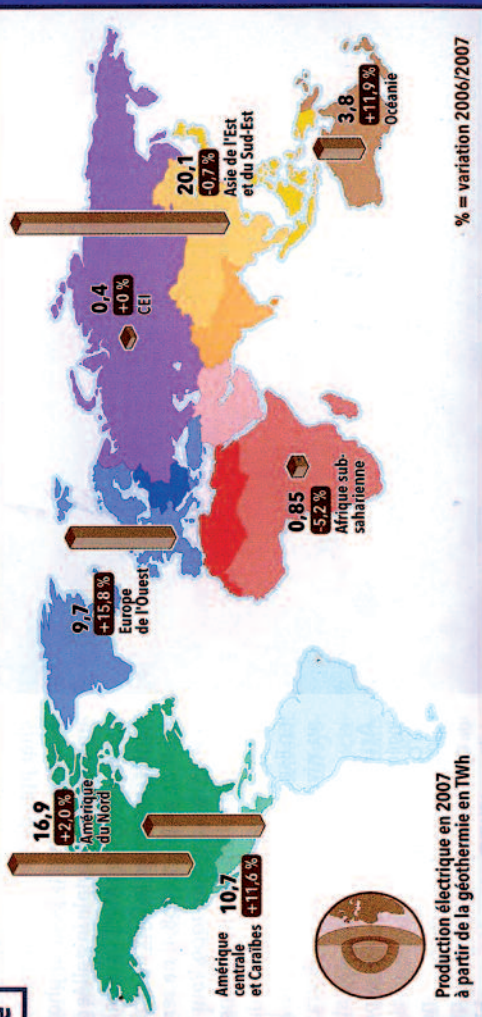
Éolien

L'Allemagne, les États-Unis et l'Espagne forment le trio de tête pour l'utilisation du vent (58,5 %). Avec 169,3 TWh produits en 2007, le secteur est en pleine explosion. En dix ans, la production d'énergie éolienne a été multipliée par 15 en Europe de l'Ouest, par 9 en Amérique du Nord. Presque partout, les taux de croissance annuelle sont à deux chiffres.



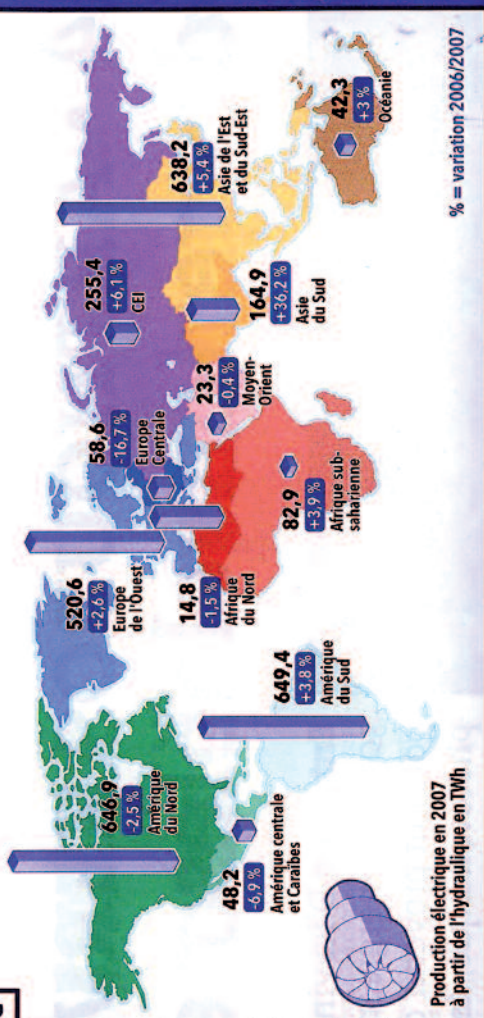
Géothermie

La géothermie haute température convertit la chaleur des nappes aquifères (de 100°C à 350°C) en électricité à l'aide de turbo-alternateurs. Elle n'est utilisée que dans les régions d'activité volcanique et tectonique. En 2007, elle représentait 62,6 TWh soit 1,7% de la production d'électricité renouvelable mondiale.



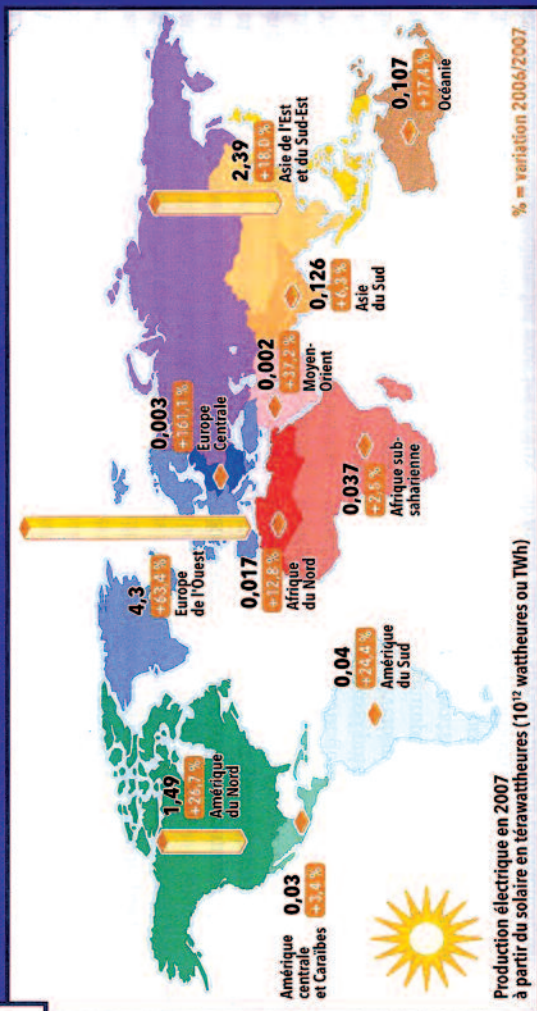
Hydraulique

L'hydroélectricité est la deuxième source d'électricité (3 145 TWh en 2007) derrière la transformation des combustibles fossiles (charbon, pétrole), mais devant le nucléaire. Elle représente 87,3% de l'électricité renouvelable dans le monde. Sa production baisse en Europe centrale, mais croît fortement en Asie du Sud.



Solaire

Les centrales photovoltaïques (7,8 TWh) et celles qui utilisent le soleil pour convertir sa chaleur en électricité (0,7 TWh) ne représentent encore que 0,2 % de la production d'électricité renouvelable dans le monde. Mais avec une croissance moyenne de 25,6% par an depuis dix ans, la filière est entrée dans une production de masse.



- D. Ballerini, Les Biocarburants : état des lieux, perspectives et enjeux du développement, Technip, 2006
- B.T.M.-Consult, International Wind Energy Development, Danemark, 2007
- B. Dessus & F. Pharabod, L'Énergie solaire, P.U.F., Paris, 2002
- M. H. Dickson & M. Fanelli, Geothermal Energy, U.N.E.S.C.O. Engineering Series, John Wiley & Sons, New York, 1995
- P. Gipe, Le Grand Livre de l'éolien, Systèmes Solaires Éditions du Moniteur, Paris, 2007
- Gwec & Greenpeace, Perspectives mondiales de l'énergie éolienne 2006 (téléchargeable sur le site : www.gwec.net)
- T. Jiandong et al., Mini Hydropower, U.N.E.S.C.O. Engineering Series, John Wiley & Sons, 1996
- A. Labouret & M. Viloz, Énergie solaire photovoltaïque, Dunod, 2006
- V. Lauber, Switching to Renewable Power, A Framework for the 21st Century, Earthscan, Londres, 2005
- E. Martinot, Renewables : Global Status Report. 2006 update, REN 21, 2007 (téléchargeable sur le site : www.ren21.net) / H. Scheer, L'Autonomie énergétique, Actes sud, 2007
- J. Vernier, Les Énergies renouvelables, P.U.F., 2005

Sites web à consulter

<http://www.ademe.fr>

<http://www.aebiom.org>

<http://atelier21.bordeaux.fr>

<http://www.centres-animation.asso.fr>

<http://www.cler.org>

<http://www.energies-renouvelables.org>

<http://www.enr.fr>

<http://www.epia.org>

<http://www.esha.be>

<http://www.estif.org>

<http://www.ewea.org>

<http://www.fee.asso.fr>

<http://www.geothermie-perspectives.fr>

<http://www.gwec.net>

<http://www.iea.org>

<http://www.industrie.gouv.fr/energie/renou/f1e ren.htm>

<http://www.lespetitsdebrouillards.org>

<http://www.ren21.net>

<http://www.windpower.org/composite-192.htm>

NOTES personnelles...

Jeunes formés :

l'action, la responsabilité, l'espoir

Projet mené de septembre 2009 à avril 2010 par l'association Santé Sidi El Houari en partenariat avec l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, la mairie de Bordeaux et l'Assemblée populaire communale d'Oran dans le cadre du Programme concerté pluri-acteurs Algérie / Jousour.



Cette action a été réalisée avec le soutien du PCPA Algérie dont le CFSI est le chef de file et du ministère français des Affaires étrangères et européennes. Les contenus des documents relèvent de la seule responsabilité de SDH et ne peuvent en aucun cas être considérés comme reflétant la position du ministère français des Affaires étrangères et européennes.